

Introduction

« Doit-on croire à la Trinité ? » est un pamphlet issu de la Tour de Garde (Watchtower society) publié en 1989 et qui attaque frontalement la Trinité, c'est-à-dire l'idée d'un Dieu unique en trois personnes (Père, Fils et St Esprit) qui est la marque distinctive du Christianisme. Cette brochure a été distribuée à 5 millions d'exemplaires, ce qui est tout simplement gigantesque, et j'ai été amené à la lire moi-même en 2014, lorsqu'un collègue Témoin de Jéhovah me l'a passé pour « m'amener à la vérité ». Je remercie le Seigneur d'avoir déjà étudié le sujet auparavant, car les arguments contenus dans ce pamphlet sont les meilleurs que l'Organisation des Témoins de Jéhovah a pu apporter. Aujourd'hui, je me suis senti amené à écrire cette « contre-brochure » sous la forme de notes en bas de page du texte original.

J'ai fait ce choix pour trois raisons : 1. Cela conserve strictement le texte original, et notamment ses citations et formulations. C'est quelque chose qui manque beaucoup dans la plupart des réfutations que j'ai lu : elles répondent aux mensonges des témoins de Jéhovah, mais lorsque vous en avez un en face de vous, il formule ses arguments de telle façon que vous ne les reconnaissez pas toujours. Ici vous êtes exposés directement aux vrais arguments dans leurs vraies formules que vous retrouverez probablement dans la bouche des Témoins que vous rencontrerez. 2. Ce format permet de répondre vraiment à chaque point jusqu'au plus petit invoqué par la Watchtower, sans se perdre dans de la rhétorique haineuse trop courante (et condamnable) quand on réfute les Témoins de Jéhovah. 3. Cela n'a à ma connaissance jamais été fait, alors que les argumentations et les témoignages contre eux et leurs doctrines peuvent remplir une bibliothèque. Alors, en demandant l'assistance du St Esprit, je me suis senti amené à le faire.

Cette contre-brochure est en deux parties : vous trouverez un « prologue » qui contient une défense biblique de la Trinité, et qui fixera les choses dès le début. Merci de la lire attentivement, car j'y ferai référence dans mes notes. Ensuite, le corps principal qui contient le texte original de la brochure copié et commenté par moi-même. Pour toute question, commentaire ou remarque, je suis disponible à l'adresse omnes-etienne@orange.fr

J'aimerais faire remarquer qu'à l'époque où j'écris ces lignes (mai 2016) la Watchtower society rencontre des problèmes financiers grandissants : l'avènement d'Internet est un fléau pour elle à deux titres : 1. Il met fin à la distribution de publications papiers : ses magazines sont passés de 32 pages distribués toutes les deux semaines à 16 pages distribuées tout les deux mois ! 2. Il met les témoins au contact de réfutations et de correction (comme ce document) et informe les non-témoins du mensonge et de la réalité de cette organisation, d'où des conversions plus difficiles. D'autre part, la Watchtower fait face à de multiples procès pour pédophilie, et les amendes de plusieurs dizaines de millions de dollars s'enchaînent. Elle a déjà vendu son siège historique à Brooklyn pour 1 milliard de dollars, mais fait encore des coupes budgétaires sauvages et demande des dons à ses adeptes. Il semblerait donc que l'Eternel fasse souffler un vent contraire à la Watchtower, après avoir permis son ascension. Prions pour que ses adeptes connaissent le Christ !

Que l'Eternel vous donne sagesse et discernement à tous, allez dans la paix du Christ,

Etienne OMNES

Prologue : une défense biblique de la Trinité

Oublions un instant ce que nous savons sur la Trinité. Oublions un instant l'enseignement de l'Eglise et toute tradition. Oublions un instant le concile de Nicée et les formulations acceptées. Nous n'avons que la Bible en face nous : que trouve-t-on sur la nature de Dieu ? La Bible affirme trois choses :

1. Il y a trois personnes distinctes : le Père, le Fils et le St Esprit
2. Chacune de ces personnes est pleinement Dieu (ou divine)
3. Il n'y a qu'un seul Dieu

Et c'est là tout le témoignage biblique. Le credo de Nicée et les autres formulations orthodoxes sont le résultat des réflexions de l'Eglise à ce sujet, et ont été bâties directement dessus. Dans ce prologue, je vais présenter les données bibliques qui nous amènent à croire à chacun de ces points, en insistant davantage sur la divinité de Jésus et la personnalité du St Esprit, qui sont remis en cause par les Témoins de Jéhovah (TdJ). Je suivrais le plan que W. Grudem utilise dans sa *Théologie Systématique*.

1. Trois personnes distinctes

Cela veut dire que dans la Bible, on nous parle d'un Père, d'un Fils et d'un Saint Esprit, et que visiblement une différence est faite entre toutes les trois, qu'on ne peut pas les confondre comme trois facettes d'un même objet.

Jn 1 :1-2 « *Au commencement était la Parole (associée au v9-18 à Jésus) et la Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu* », on voit qu'une différence est faite entre « Dieu » (sous entendu le Père) et la Parole, qui est Christ.

Les témoins de Jéhovah insistent eux-même lourdement sur la distinction entre le Père et le Fils, aussi je ne vais pas insister. Par ces versets j'ai prouvé que la Bible elle-même enseigne que le Père n'est pas le Fils. Reste à différencier le Saint Esprit du Père et du Fils.

Jn 14 :26 « Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » Si le Père envoie le Saint Esprit, c'est que de toute évidence, le Saint Esprit n'est pas le Père.

Rm 8 :26-27 « [...]Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables; et celui qui sonde les coeurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints. » L'idée même d'intercession implique que l'intercesseur soit indépendant de celui devant qui il intercède. Quand Moïse intercédait pour Israël auprès de Dieu, était-il Dieu ?

Jn 16 :7 « Cependant je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai. » Ici, on voit que le Saint Esprit est différent du Fils. Jésus aurait-t-il pu dire : « Si je m'en vais, je m'enverrais ? » Nous induirait-t-il en erreur sur la différence entre lui et l'Esprit ?

Oui mais, le Saint Esprit est-t-il bien une personne, n'est-t-il pas plutôt la « puissance agissante » de Dieu, sa « Force » ? Dans ce cas pourquoi Jésus aurait-t-il dit quelque chose comme « Baptisez les au nom du Père du Fils et du Saint Esprit » (Mt 28 :19) Si en fait le Saint Esprit n'était que la main, ou l'électricité de Dieu ? De plus :

1 Co 12 :4-6 « Il y a diversité de dons, mais le même Esprit; diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. » Si l'on admet que le Fils, appelé aussi Seigneur dans le NT, et le Père sont deux personnes distinctes, pourquoi l'Esprit ne serait-t-il pas une personne ? Le verset est au contraire bâti sur cette idée.

2 Co 13 :13 « Que la grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu, et la communication du Saint Esprit, soient avec vous tous ! » Dans cette formule de clôture de la 2^e aux corinthiens, on voit encore une fois le Saint Esprit avoir droit au même rang que Jésus Christ et Dieu le Père. La formule serait bancale si le Saint Esprit n'était pas une personne différente des deux autres. On pourrait citer aussi **Eph 4 :4-6** et **1 Pi 1 :2**

Autre point en faveur de la personnalité du St Esprit : il est appelé Consolateur, Avocat. Ce titre ne peut pas être appliqué à une force, dira-t-on que la Gravité est notre avocat auprès de la terre ?

Autre point : on attribue au St Esprit la capacité d'enseigner (Jn 14 :26), de rendre témoignage (Jn 15 :26, Rm 8 :16), d'intercéder (Rm 8 :26-27) de sonder les profondeurs de Dieu (1 Co 2 :10), connaître les pensées de Dieu (1 Co 2 :11), distribuer des dons de Dieu (1 Co 2 :11), interdire certaines activités (Ac 16 :6-7), parler (Ac 8 :29, 13 :2 et autres), il évalue ou approuve une ligne de conduite (Ac 15 :28) et il est attristé par le péché dans la vie des chrétiens (Eph 4 :30). Ce sont des personnes qui font tout cela, pas des forces.

Enfin, certains passages comme **Ac 10 :38** « vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth » n'auraient pas de sens si le Saint Esprit est une force. Dois-je comprendre que Dieu a oint de sa force et de force Jésus de Nazareth ? Bien sûr que non. Le St Esprit est bien une personne et une personne différente du Père et du Fils.

2. Chacun de ces personnes est pleinement Dieu

Ce ne sera pas difficile de dire que **le Père est pleinement Dieu**. C'est évident tout au long de la Bible et je ne connais personne qui n'ait jamais refusé la Divinité au Père. C'est juste trop évident dans la Bible, où même Jésus prie son père. De toute façon, les TdJ ne remettent pas en cause ce point, mais au contraire l'exaltent.

Le Fils est pleinement Dieu : Très certainement le point le plus difficile à faire accepter. Commençons par **Jean 1.3** « Par lui [*Jésus*] toutes choses ont été faites, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. » Si donc aucune création n'a été faite sans Jésus, c'est qu'il n'est pas créé. S'il n'est pas créé, alors c'est qu'il est l'Eternel créateur. On retrouve la même chose dans **Colossiens 1.17**

Colossiens 2.9 « En lui habite la plénitude de la Divinité » Si ce verset est vrai alors soit Jésus est la Divinité, soit il est simplement un dieu tellement semblable à Dieu que l'on devient polythéiste.

Les graphiques suivants sont issus de l'article « [Jésus is Jehovah](#) » que vous trouverez sur STR.org, écrit par Greg Koukl le 28 février 2013

<i>Jéhovah</i>	CREATEUR	<i>Jésus</i>
Gen 1.1 « Au commencement Dieu créa... »		Jean 1.1 « Au commencement était la Parole... »
Job 33.4 Elihu dit : « L'esprit de Dieu m'a créé, Et le souffle du Tout-Puissant m'anime »	Col 1.16-17 « Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieus et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est <u>avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.</u>	
Esaïe 40.28 « C'est le Dieu d'éternité, l'Eternel, qui a créé les extrémités de la terre »	Hébreux 1.10 (en parlant du Fils) : Et encore : Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, Et les cieus sont l'ouvrage de tes mains;	
<i>Jéhovah</i>	PREMIER ET DERNIER	<i>Jésus</i>
Esaïe 41.4 « Moi, l'Eternel, le premier et le même jusqu'aux derniers âges. »		Apocalypse 1.17 « Ne crains point ! Je suis le premier et le dernier »
Esaïe 44.6 « Ainsi parle l'Eternel, roi d'Israël et son rédempteur, L'Eternel des armées : Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y à point de Dieu		Apocalypse 2.8 « Ecris à l'ange de l'Eglise de Smyrne : Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui était mort, et qui est revenu à la vie »
Esaïe 48.12 « Ecoute-moi, Jacob ! Et toi, Israël, que j'ai appelé ! C'est moi, moi qui suis le premier, C'est aussi moi qui suis le dernier »	Apocalypse 22.13 « Je suis l'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le commencement et la fin »	
<i>Jéhovah</i>	JE SUIS	<i>Jésus</i>
Exode 3.14 « Dieu dit à Moïse : Je suis celui qui suis. Et il ajouta : C'est ainsi que tu répondras aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle "je suis " m'a envoyé vers vous »		Jean 8.58 : « Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis. »

<p><i>Jéhovah</i></p> <p>Genèse 18.25 « Celui qui juge toute la terre n'exercera-t-il pas la justice ? »</p> <p>Psaumes 96.13 « Devant l'Eternel ! Car il vient, car il vient pour juger la terre; Il jugera le monde avec justice, et les peuples selon sa fidélité.</p> <p>Joël 3.12 « Car là je siégerai pour juger toutes les nations d'alentour. »</p>	<p>JUGE</p>	<p><i>Jésus</i></p> <p>2 Timothée 4.1 « Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, »</p> <p>2 Corinthiens 5.10 « Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, »</p> <p>Jean 5.22-23 « Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père »</p>
<p><i>Jéhovah</i></p> <p>Psaumes 47.3 « Car l'Eternel, le Très-Haut, est redoutable, Il est un grand roi sur toute la terre »</p> <p>Esaïe 44.6 « Ainsi parle l'Eternel, roi d'Israël et son rédempteur, L'Eternel des armées »</p> <p>Jérémie 10.10 « Mais l'Eternel est Dieu en vérité, Il est un Dieu vivant et un roi éternel; »</p>	<p>ROI</p>	<p><i>Jésus</i></p> <p>Matthieu 2.1-2 « Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? »</p> <p>Jean 19.21 « Les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : N'écris pas : Roi des Juifs. Mais écris qu'il a dit : Je suis roi des Juifs. »</p> <p>1 Timothée 6.15 « Cette apparition [de notre Seigneur Jésus Christ], le bienheureux et seul souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, la révélera au moment voulu.</p>
<p><i>Jéhovah</i></p> <p>Psaumes 27.1 « L'Eternel est ma lumière et mon salut: de qui aurais-je peur? »</p> <p>Esaïe 60.20 « L'Eternel sera ta lumière pour toujours »</p>	<p>LUMIERE</p>	<p><i>Jésus</i></p> <p>Jean 1.9 « Cette lumière était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, éclaire tout être humain »</p> <p>Jean 8.12 « Jésus leur parla de nouveau. Il dit: «Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura au contraire la lumière de la vie.» »</p>

<i>Jéhovah</i>		<i>Jésus</i>
Psaumes 106.21 « Ils ont oublié Dieu, leur sauveur, qui avait fait de grandes choses en Egypte »	SAUVEUR	Jean 4.42 « nous savons qu'il est vraiment [le Messie,] le Sauveur du monde. »
Esaïe 43.11 « C'est moi, moi seul qui suis l'Eternel, et il n'y a aucun sauveur en dehors de moi. »		Actes 4.12 « Il n'y a de salut en aucun autre [<i>Jésus</i>], car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. »
Esaïe 45.21 « N'est-ce pas moi, l'Eternel? Il n'y a pas d'autre Dieu, en dehors de moi. Je suis le seul Dieu juste et qui sauve. »		1 Jean 4.14 « Et nous, nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde »
<i>Jéhovah</i>		<i>Jésus</i>
Psaumes 23.1 « L'Eternel est mon berger: je ne manquerai de rien. »	BERGER	Jean 10.11 « Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis »
Psaumes 100.3 « Sachez que l'Eternel est Dieu! C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons: nous sommes son peuple, le troupeau dont il est le berger. »		Hébreux 13.20 « Le Dieu de la paix a ramené d'entre les morts notre Seigneur Jésus, devenu le grand berger des brebis grâce au sang d'une alliance éternelle. »
Esaïe 40.11 « Pareil à un berger, il s'occupera de son troupeau, il prendra les agneaux dans ses bras et les portera contre sa poitrine; il conduira les brebis qui allaitent. »		1 Pierre 5.4 « Ainsi, lorsque le souverain berger apparaîtra, vous recevrez la couronne de gloire qui ne perd jamais son éclat. »

Voici pour la divinité de Christ Jésus.

Le St Esprit est pleinement Dieu : Si le St Esprit était une personne qui n'était pas pleinement Dieu, alors que signifierait «*Baptisez au nom du Père du Fils et du St Esprit* » ? Jésus aurait-t-il pu dire : « Baptisez au nom du Père, du Fils et de l'Archange Michel ? » Bien sûr que non ! Cette formule implique une égalité de rang, et si le Père et le Fils sont pleinement Dieu, alors le St Esprit aussi est pleinement Dieu. De plus, dans **Ac 5 :3-4** « Pierre lui dit : Ananias, comment as-tu pu laisser Satan envahir à tel point ton coeur ? Tu as menti au Saint-Esprit en cachant le prix réel de ton champ [...] Ce n'est pas à des hommes que tu as menti, mais à Dieu. » L'équivalence entre le St Esprit et Dieu est clairement assumée par Pierre.

Cela suffira pour prouver que chaque personne de la Trinité est pleinement Dieu

3. Il n'y a qu'un seul Dieu

Est-ce vraiment en débat ? Je pense nous serons au contraire très heureux de pouvoir dire en même temps que la Tour de Garde qu'il n'y a qu'un seul Dieu. **Deutéronome 6 :4** « Ecoute Israël ! L'Eternel

notre Dieu, l'Éternel est un. ». Cependant il ne faut pas donner au mot « Un » « Echad » en hébreu un sens trop restrictif.

Gn 2 :24 « C'est pourquoi un homme se séparera de son père et de sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront plus qu'un. » Dans l'hébreu, il s'agit aussi du mot echad. Si je prend le sens étroit que Michelle d'Astier veut absolument donner à ce mot, dois-je en déduire qu'un couple marié n'a qu'une seule personnalité, un seul corps ? Est tu un seul esprit avec Valérie, une seule volonté ? Non, parce que l'idée biblique d'unité ne veut pas forcément dire unicité. Il n'y a pas besoin d'une seule et unique personne pour pouvoir dire « Un » au sens de la Bible.

Je pense avoir suffisamment prouvé que chacune de ces trois vérités (Distinctions des trois personnes, divinité de chacune d'elle, et unité de Dieu) est biblique au-delà de toute remise en cause. Comment l'articule-t-on est une autre histoire, mais n'oubliez surtout pas dans votre lecture qui suit : c'est à cause de la Bible que l'Eglise a formulé ce dogme, pas l'inverse. Nous sommes forcés à cause des Ecritures de confesser un Dieu tri-unique, à qui revient toute gloire et tout honneur, maintenant et à jamais, amen.

Doit-on y croire ?

Croyez vous en la Trinité ? Les membres de la chrétienté sont, pour leur majorité, dans ce cas. N'est-elle pas depuis des siècles la doctrine fondamentale des Eglises ?

On pourrait penser que ce dogme a été établi avec certitude. Pourtant, il n'en est rien ; et récemment certains de ses défenseurs ont même relancé la controverse.

Le sujet mérite qu'on s'y arrête. En effet, Jésus, le Fils de Dieu, a dit « la vie éternelle c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul véritable Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ » Par conséquent, notre avenir tout entier dépend de la connaissance que nous avons de la véritable nature de Dieu¹, ce qui implique un examen approfondi de la question de la Trinité. Pourquoi ne pas nous livrer à cet examen ?

Quoiqu'il se présente sous diverses formes, le dogme trinitaire est dominé par l'idée d'une Divinité en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Toujours selon cette doctrine, les trois sont coégaux, tout-puissants et incréés, c'est-à-dire existant de toute éternité en Dieu.

D'autres cependant² tiennent que la Trinité est une fausse doctrine, qu'il existe un Dieu Tout-Puissant et éternel, Être unique et distinct. Que Jésus, lors de son existence préhumaine, était comme les anges, une personne spirituelle distincte, créé par Dieu ; qu'il a eu donc un commencement.³ Que Jésus n'a jamais été, sous quelque rapport que ce fût, l'égal du Dieu Tout-Puissant ; qu'il a toujours été, et est encore, soumis à Dieu. Enfin, que l'Esprit Saint n'est pas une personne, mais l'esprit de Dieu, sa force agissante.

Les défenseurs de la Trinité affirment que cette doctrine n'est pas uniquement fondée sur la tradition religieuse, mais aussi fondée sur la Bible. Selon les critiques, la Trinité n'est pas un enseignement biblique ; on peut même lire dans un ouvrage d'Histoire qu'elle est « d'origine entièrement païenne » - *Survivances païennes dans le monde chrétien*.⁴

Si ce que dit cette doctrine est vrai, c'est insulter Jésus que de ne pas voir en lui l'égal de Dieu au sein de la Trinité. Si ce qu'elle dit est faux, c'est insulter le Dieu Tout-Puissant que de penser qu'il puisse avoir un égal, et ce qui est pire d'appeler Marie « Mère de Dieu ». Si la Trinité est un faux enseignement, c'est déshonorer Dieu que de déclarer comme le fait l'ouvrage *Le Catholicisme* (angl.) « Assurément, quiconque portera atteinte à l'intégrité et à la pureté de cette Croyance périra à jamais. Voici en quoi consiste la Croyance Catholique : nous adorons un Dieu unique dans la Trinité. »

¹ On remarque ici l'emphase particulière que mettent les TdJ sur la « bonne doctrine » comme élément central de notre salut. Si j'exagère un peu, les protestants croient au salut par la foi seule, les témoins de Jéhovah par l'orthodoxie seule.

² Les ariens, du nom d'Arius, le premier qui a enseigné cette idée.

³ « Il fut un temps où le Fils n'existait pas » Arius d'Alexandrie.

⁴ Livre d'Arthur Weigal (1880-1934), qui était égyptologue et non historien du christianisme. Son livre réfute à peu près tout ce qui concerne Jésus comme « d'origine païenne » : sa naissance, sa vie, l'appel des douzes disciples, sa tentation, sa crucifixion, sa résurrection... Les Témoins de Jéhovah ne prennent que ce qui les arrange.

Etant donné ce qui vient d'être dit, il est tout à fait normal que vous désiriez connaître la vérité sur la Trinité. Néanmoins, avant d'examiner l'origine de cette doctrine, il serait utile d'en définir plus précisément les contours. Qu'est ce que, au juste, que la Trinité ? Comment ses défenseurs l'expliquent-ils ?

Comment explique-t-on la Trinité ?

L'Eglise Catholique déclare : « la Trinité est le terme servant à désigner la doctrine fondamentale de la religion chrétienne (...) Ainsi, selon le symbole d'Athanase « le Père est Dieu, le Fils est Dieu, et le Saint-Esprit est Dieu, et cependant il n'y a pas trois dieux, mais un seul Dieu. » Au sein de cette Trinité (...) les personnes sont coéternelles et coégales : elles sont, au même titre, incréés et omnipotentes. » - *L'encyclopédie Catholique* (angl.)

Presque toutes les autres églises de la Chrétienté s'accordent sur ce point. Ainsi, l'église orthodoxe grecque voit en la Trinité « la doctrine fondamentale du christianisme » ; elle va jusqu'à dire « les chrétiens sont ceux qui reconnaissent que le Christ est Dieu » Dans *Notre foi chrétienne orthodoxe* (angl.) la même Eglise dit « Dieu est triun (...) le Père est entièrement Dieu. Le Fils est entièrement Dieu. Le Saint-Esprit est entièrement Dieu ».

Selon les défenseurs de la Trinité, il y a donc « un seul Dieu en trois personnes » Pour eux, aucune de ces personnes n'a eu de commencement : elles sont de toute éternité. Aucune n'est inférieure ou supérieure aux autres : les trois sont toutes-puissantes.

Si ce raisonnement vous paraît difficile à suivre, sachez que nombreux sont les croyants sincères qui le trouvent déroutant et contraire au bon sens ainsi qu'à tout ce que leur a enseigné l'expérience.⁵ Comment se peut-t-ils, demandent ces personnes, que le Père soit Dieu, que le Fils soit Dieu, que le Saint-Esprit soit Dieu, et que pourtant ces trois dieux ne constituent qu'un seul Dieu ?⁶

Une notion qui « dépasse l'entendement humain »

La Doctrine de la Trinité déconcerte beaucoup de gens. Selon *L'Encyclopédie américaine* on la tient pour une notion qui « dépasse l'entendement humain ».

Au reste, c'est ainsi que la considèrent bon nombre de ceux qui y ajoutent foi. Pour Eugene Clark⁷ « Dieu est un, et Dieu est trois. Etant donné qu'il n'existe rien de tel dans la création, nous ne pouvons pas comprendre [ce concept], nous ne pouvons que l'accepter ». Le cardinal John O'Connor⁸ déclare : « Nous savons qu'il s'agit là d'un mystère très profond, dont la compréhension nous échappe totalement. » Le pape Jean-Paul II parle quant à lui, de « l'indicible mystère du Dieu Unique dans la très sainte Trinité. »

⁵ Ce n'est pas un « raisonnement », mais la description brute de ce que dit la Bible, avant justement tous les raisonnements. Ce sont les faits bibliques de base, si vous préférez. Nous y reviendrons.

⁶ Formulation déloyale : on fait toujours attention à parler de « personnes » et non de dieux quand on parle du Père, du Fils ou du St Esprit en particulier, à l'écart des deux autres. Il serait plus juste de dire : « ces trois personnes ne constituent qu'un seul Dieu ».

⁷ Prêlat à l'archidiocèse de New York, 1926-2012, connu pour son adhésion vocale aux pratiques et valeurs traditionnelles

⁸ Archevêque de New York, 1920-2000, conservateur

Voici ce qu'en dit sur la question *Un dictionnaire de la connaissance religieuse* (angl.) « Les trinitaires ne sont pas d'accord entre eux sur ce qu'est précisément cette doctrine, ou plutôt sur la façon précise dont on peut l'expliquer »⁹

On ne s'étonnera pas donc pas de lire, dans la *Nouvelle Encyclopédie Catholique* (angl.) « On trouve peu de professeurs de théologies trinitaires dans les séminaires catholiques qui n'aient pas un jour ou l'autre été tourmentés par cette question : « mais comment prêche-t-on la Trinité ? » Et si la question est symptomatique d'un certain manque de clarté dans l'esprit des élèves, elle n'en est peut-être pas moins symptomatique d'un manque de clarté semblable chez ceux qui les enseignent. »

Pour vérifier cette affirmation, il suffit de se rendre dans une bibliothèque et de consulter les ouvrages qui défendent la Trinité. Que de pages ont été écrites pour essayer d'expliquer ce dogme. Pourtant, même s'il vient à bout des termes théologiques confus et des explications embrouillées qu'il rencontre sur ce chemin, le lecteur ne trouve pas satisfaction.¹⁰

A ce propos, le jésuite Joseph Bracken fait remarquer dans son livre *Que dit-on de la Trinité?* (angl.): Les prêtres qui, pendant leurs années de séminaire, ont fait des efforts considérables pour acquérir une connaissance (...) de ce dogme hésitent, même le dimanche de la Trinité, à en aborder l'examen en chaire. (...) Pourquoi ennuyer les gens avec un sujet que, de toute façon, ils ne comprendront qu'à moitié?" Il ajoute un peu plus loin: "La Trinité appartient au domaine doctrinal. Elle n'a que peu ou pas (d'effet] sur la vie quotidienne et le culte du chrétien." Pourtant, il s'agit de la "doctrine fondamentale" des Eglises!¹¹

Dans *Le christianisme et les religions du monde*, le théologien catholique Hans Küng constate que si les Eglises n'ont réalisé que peu de progrès auprès des peuples non chrétiens, c'est en partie au dogme de la Trinité qu'il faut l'imputer. Selon lui, "les musulmans précisément les mieux informés ne comprennent pas tout simplement - pas plus que les Juifs jusqu'ici - comment on peut affirmer trois personnes en Dieu. (...) Les distinctions entre un et trois auxquelles fait appel la doctrine trinitaire chrétienne ne sauraient manifestement satisfaire un musulman - les concepts d'origine syrienne,

⁹ Lyman Abbott, p944, à noter que sur cette même page se trouve aussi : « Il est certain cependant que depuis les temps apostoliques ils ont rendu un culte au Père au Fils et au Saint Esprit, leur ont adressé leurs prières, et les ont inclus dans leurs doxologies.» et « La Bible représente Dieu à nous comme Père, Fils et Saint Esprit. Il les représentent comme également dignes de la plus haute révérence, affection et allégeance."

Par ailleurs, Abbott rejetait l'idée de la substitution pénale (=Jésus est mort pour nos péchés) au profit de l'exemple moral (=Jésus est mort pour nous inspirer à faire le Bien), ce qui le classe dans la catégorie des libéraux

¹⁰ A cet argument, je réponds trois choses : 1. Il est très subjectif : je peux moi aussi déclarer que beaucoup de pages ont été écrites sur la doctrine des Témoins de Jéhovah, remplies de termes théologiques confus (ex : « école du ministère théocratique ») et des explications embrouillées et que je n'y trouve pas satisfaction. 2. Beaucoup de pages aux termes confus et aux explications embrouillées ont été écrites sur tous les sujets qui touchent à la foi. Dois-je évacuer aussi l'existence de Dieu, par exemple, à cause de cela ? 3. L'incapacité des enseignants à expliquer une notion n'entame en rien sa vérité. C'est le fondement apostolique qui fait la vérité d'une idée, pas sa clarté.

¹¹ Pour rappel, eux-même disaient en introduction : « Si ce que dit cette doctrine est vraie, c'est insulter Jésus que de ne pas voir en lui l'égal de Dieu au sein de la Trinité. Si ce qu'elle dit est faux, c'est insulter le Dieu Tout-Puissant que de penser qu'il puisse avoir un égal » Une doctrine peut donc être fondamentale et suprêmement importante sans être pratique. A moins que le blasphème ne soit pas une faute très grave bien sûr...

grecque et latine l'égareraient plutôt qu'ils ne l'éclaireraient. Un jeu de mots et de concepts. (...) Pourquoi vouloir ajouter quoi que ce soit à l'unité et (à) l'unicité [de Dieu], ce qui ne peut que diluer ou infirmer le concept de l'unité et de l'unicité?"¹²

Pas un Dieu de désordre

D'où cette doctrine déroutante tire-t-elle son origine? Selon *L'Encyclopédie catholique* (angl.), "un dogme aussi mystérieux présuppose une révélation divine". En outre, deux commentateurs catholiques, Karl Rahner et Herbert Vorgrimler, écrivent dans leur *Dictionnaire théologique* (angl.): "La Trinité est(...) au sens strict(...) un mystère, dont on n'aurait pas pu avoir connaissance sans une révélation, et que, même après cette révélation, on ne peut comprendre pleinement."

Le fait que la Trinité soit un mystère aussi complexe indique, dit-on, qu'elle doit être le fruit d'une révélation divine. Ce raisonnement pose un autre problème important, car la révélation divine ne donne pas de Dieu une telle image: "Dieu n'est pas un Dieu de désordre."¹³ - 1 Corinthiens 14:33, Jé.

En conséquence, comment Dieu pourrait-il être à l'origine d'une doctrine censée le faire connaître, mais qui est si déconcertante que les meilleurs hébraïsants, hellénistes et latinistes au monde sont incapables de l'expliquer clairement? D'autre part, faut-il être théologien pour 'connaître le seul véritable Dieu et celui qu'il a envoyé, Jésus-Christ'? (Jean 17:3, Jé.)¹⁴ Dans ce cas, comment comprendre que si peu de chefs religieux juifs, qui étaient tellement instruits, aient reconnu en Jésus le Messie, alors que ses fidèles disciples étaient des cultivateurs, des pêcheurs, des collecteurs d'impôts et des femmes, toutes personnes d'humble condition? Ces gens ordinaires étaient si convaincus de ce que Jésus enseignait sur Dieu qu'à leur tour ils enseignaient d'autres personnes; ils étaient même prêts à mourir pour leurs croyances. - Matthieu 15:1 -9; 21 :23-32, 43; 23:13-36; Jean 7:45-49; Actes 4 :13.¹⁵

¹² Quand on lit la citation dans le contexte, on s'aperçoit que ce n'est pas que la Trinité qui pose problème : c'est l'idée même d'incarnation qui « ne passe pas » chez les musulmans. Par ailleurs, Mohammed a écrit dans le Coran que la Trinité était constituée du Père du Fils et de Marie, ce qui fait douter de l'idée qu'il ait vraiment été au contact d'un christianisme à peu près correct.

¹³ Citation hors contexte : le « désordre » dont il est question dans 1 Co 14.33 est la division entre frères, pas le manque de clarté doctrinale.

¹⁴ Il y a d'autres mystères dans la Bible : par exemple, le mystère du mal : pourquoi un Dieu parfaitement bon et Tout-Puissant tolère-t-il le mal ? Ce mystère est une pierre d'achoppement pour un nombre gigantesque de personnes (même croyantes) et pourtant Dieu ne se justifie pas une seule fois dans toute la Bible, et des générations de théologiens ont labouré ce sujet en vain. Si l'on devait vraiment utiliser ce critère de « clarté doctrinale » pour éliminer des doctrines gênantes alors choisissez : Nierez-vous la bonté ou la puissance de Dieu ? A moins que vous ne niez son existence même, comme les athées. La Watchtower Society est en train d'utiliser un double standard.

¹⁵ Face à cette objection : « la Trinité est trop compliquée » C.S Lewis faisait remarquer que les fausses religions pouvaient faire aussi simples qu'elles voulaient, mais qu'une vraie religion comme le Christianisme n'avait pas ce luxe : elle devait composer avec le réel, peu importe sa complexité. Du reste, la clarté de l'Evangile ne signifie pas clarté de l'intégralité de la Bible, y compris les derniers chapitres d'Ezéchiel, mais que l'essentiel peut être compris par tous. Et l'essentiel, c'est la mort et la Résurrection de Jésus Christ. Cette objection rate donc complètement la cible, et n'est qu'un prétexte pour bombarder des versets en guise d'intimidation.

La Bible enseigne-t-elle vraiment la Trinité ?

Si la Trinité existe, il doit en être clairement question tout au long des Ecritures. Pourquoi? Parce que, comme l'ont affirmé les apôtres, la Bible est le livre par lequel Dieu s'est révélé à l'humanité. D'autre part, si nous voulons adorer Dieu de la façon qui convient, il nous faut le connaître; on peut donc s'attendre que la Bible nous dise sans ambiguïté qui il est. Les croyants du 1er siècle reconnaissaient dans les Ecritures l'authentique révélation de Dieu. C'était là le fondement de leur foi, l'autorité suprême. Ainsi, lorsque Paul prêcha aux habitants de Bérée, "ils reçurent la parole avec le plus grand empressement, scrutant les Ecritures chaque jour pour voir s'il en était bien ainsi". – Actes 17:10, 11.

Quel enseignement, à l'époque, faisait autorité pour les chrétiens qui étaient des hommes de Dieu éminents? Actes 17:2, 3 nous permet de répondre: "Selon sa coutume, Paul(...) raisonna avec eux, à partir des Ecritures, expliquant et prouvant par des références [tirées des Ecritures ...]" Jésus lui-même donna l'exemple, car son enseignement s'appuyait sur la Parole de Dieu. Souvent il disait: "Il est écrit." On lit aussi qu'en une certaine occasion il "interpréta, dans toutes les Ecritures, les choses qui le concernaient". – Matthieu 4:4, 7; Luc 24:27.

Manifestement donc, Jésus, Paul et les chrétiens du 1er siècle fondaient leur enseignement sur les Ecritures. Ils savaient que "toute Ecriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour reprendre, pour remettre les choses en ordre, pour discipliner dans la justice, pour que l'homme de Dieu soit tout à fait qualifié, parfaitement équipé pour toute oeuvre bonne". - 2 Timothée 3:16, 17; voir 1 Corinthiens 4 :6; 1 Thessaloniens 2:13; 2 Pierre 1:20, 21.

Puisque la Bible peut "remettre les choses en ordre", elle doit sûrement révéler de façon claire la vérité sur une question aussi fondamentale, au dire de ses défenseurs, que la Trinité. Cependant, quel est l'avis des théologiens et des historiens? Affirment-ils que la Bible enseigne clairement la Trinité?¹⁶

Le mot "Trinité" figure-t-il dans la Bible?

- Voici ce qu'on peut lire dans un ouvrage protestant: "Le mot Trinité ne figure pas dans la Bible (...). Il n'a été officiellement introduit dans le vocabulaire théologique de l'Eglise qu'au IXe siècle." (*Dictionnaire biblique illustré, angl.*)¹⁷
- *La Nouvelle Encyclopédie catholique* (angl.) précise pour sa part que la Trinité "n'est pas (...) directement et immédiatement parole de Dieu".
- *L'Encyclopédie catholique* (angl.) dit à ce propos: "Jusqu'à présent on n'a trouvé dans l'écriture aucun terme particulier qui englobe les Trois Personnes divines. Le mot *trias* (dont *trinitas* est la traduction latine) se rencontre pour la première fois chez Théophile d'Antioche

¹⁶ Vous remarquerez qu'après cette introduction très « sola scriptura », on ne parlera pas du tout des Ecritures...

¹⁷ Le mot « Témoins de Jéhovah » et « Ministère théocratique » non plus n'existent pas dans la Bible. Si c'est un argument contre la Trinité, il est à double tranchant. Par ailleurs, ce même dictionnaire Biblique dit également : « Bien que les Ecritures ne nous donnent pas une doctrine trinitaire formulée, elles contiennent tous les éléments sur lesquels la Théologie a construit cette doctrine. » (p1597)

vers 180 apr. J. -C. (...) Peu après, il apparaît sous sa forme latine, trinitas, dans les oeuvres de Tertullien."

- Au demeurant, on ne peut déduire de ce texte que Tertullien enseignait la Trinité. Un ouvrage catholique, *Trinitas: Encyclopédie théologique de la Sainte Trinité* (angl.), fait remarquer que certains des termes utilisés par Tertullien ont été empruntés par d'autres auteurs pour décrire la Trinité. Toutefois, cette publication lance la mise en garde suivante: "Il ne conviendrait pas de tirer des conclusions hâtives de cet emprunt, car il [Tertullien] n'applique pas ces termes à la théologie trinitaire."¹⁸

Le témoignage des Écritures hébraïques

Si l'on ne trouve pas le mot "Trinité" dans la Bible, peut-on dire au moins que la notion de Trinité y est enseignée de façon claire? Que nous apprennent à ce propos les Écritures hébraïques (l' "Ancien Testament")?

- *L'Encyclopédie des religions* (angl.) reconnaît ce fait: "Les théologiens contemporains s'accordent à dire que la Bible hébraïque ne contient pas de doctrine relative à la Trinité."¹⁹
- On peut également lire dans *la Nouvelle Encyclopédie catholique*: "La doctrine de la Sainte Trinité n'est pas enseignée dans l'A[n cien] T[estament]."
- De même, le jésuite Edmund Fortman déclare dans *Le Dieu trin* (angl.): "L'Ancien Testament (...) ne nous dit rien, implicitement ou explicitement, d'un Dieu trin qui serait Père, Fils et Saint-Esprit. (...) Il n'existe aucune preuve qu'un quelconque des auteurs sacrés ait seulement soupçonné l'existence d'une [Trinité] en Dieu.(...) Voir dans [l'"Ancien Testament"] ne serait-ce que des allusions, des pressentiments ou des 'signes voilés' à propos d'une Trinité de personnes, c'est aller au delà des mots et des intentions des auteurs sacrés"²⁰

¹⁸ Nous verrons plus tard que Tertullien est en fait un des plus trinitariens de tous les pères antécédents. Pour l'instant, je souhaiterais simplement donner la citation complète : « Le grand africain a forgé le langage latin pour la Trinité, et beaucoup de ses mots et formules sont restées perpétuellement en usage : les mots *Trinitas* et *persona*, la formule « une substance en trois personnes ». « Dieu de Dieu, lumière de lumière ». Il utilise le mot *substantia* 400 fois, tout comme il utilise *consubstantialis* et *consubstativus* mais des conclusions hâtives ne doivent pas être tirées de cet usage, car il n'applique pas ces mots à la théologie trinitaire. » Cela signifie simplement qu'il ne faut pas s'attendre à la précision d'un Thomas d'Aquin dans le vocabulaire de Tertullien, mais qu'il a tout de même tellement bien défendu l'idée que son vocabulaire est entré dans l'église latine, et donc la nôtre.

¹⁹ C'est sûr que si l'on recherche le texte du concile de Nicée-Constantinople entre Moïse et Malachie, on aura du mal à trouver... Ce n'est donc pas une surprise. Personne ne prétend avoir la Trinité de façon « claire » MAIS toutes les données qui nous y amènent sont pourtant présentes, ne serait-ce que dans des versets comme Gen 1.6 « Dieu dit (singulier) : faisons l'homme à notre (pluriel) image » ou bien encore : Esaïe 48.16 où Dieu dit qu'il a été envoyé (Dieu envoyé=Fils) par le Seigneur Dieu(=Père) et son Esprit (=St Esprit).

²⁰ Edmund Fortman dit en fait complètement l'inverse : il déclare notamment : « Ils ne nous donnent aucune formule ou doctrine formulée de la Trinité, aucun enseignement explicite qu'il y a trois personnes divines co-égales. Mais ils nous donnent un trinitarisme élémentaire, les données à partir desquelles une doctrine formelle du Dieu triun peut être formulée. »

Un examen des Ecritures hébraïques confirme ces avis.²¹ Ainsi, la Trinité n'est enseignée de façon claire dans aucun des 39 premiers livres de la Bible qui constituent le véritable canon des Ecritures hébraïques inspirées.

Le témoignage des Écritures grecques

Les Ecritures grecques chrétiennes (le "Nouveau Testament"), quant à elles, parlent-elles clairement de la Trinité?

- *L'Encyclopédie des religions* dit à ce sujet: "Les théologiens sont unanimes à reconnaître que le Nouveau Testament ne contient lui non plus aucune doctrine explicite de la Trinité."²²
- Edmund Fortman, cité plus haut, déclare: "Les rédacteurs du Nouveau Testament(...) ne formulent aucune doctrine officielle de la Trinité et ne donnent aucun enseignement explicite selon lequel il existerait en un seul Dieu trois personnes divines coégales. (...) Nulle part on ne trouve le concept trinitaire de trois êtres distincts ayant part à la vie et à l'activité divines, et réunis dans le même Dieu."
- Voici ce qu'on peut lire dans la *Nouvelle Encyclopédie britannique*: "Le mot Trinité ne figure pas dans le Nouveau Testament. La doctrine qu'il désigne n'y est jamais énoncée explicitement."
- Dans *Une brève histoire de la doctrine chrétienne* (angl.), Bernhard Lohse déclare: "En ce qui concerne le Nouveau Testament, on n'y trouve aucune véritable doctrine de la Trinité."
- Le *Nouveau Dictionnaire international de théologie du Nouveau Testament* (angl.) dit pareillement:"La doctrine élaborée de la Trinité n'est pas énoncée dans le N[ouveau] T[estament]. [Selon les propos du théologien protestant Karl Barth,] 'on ne trouve pas dans la Bible la déclaration expresse selon laquelle le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont d'essence égale'."
- E. Hopkins, professeur à l'Université Yale, a affirmé pour sa part: "La doctrine de la trinité semble avoir été chose inconnue de Jésus et de Paul; (...)ni l'un ni l'autre n'en fait mention." – *Origine et évolution des religions* (angl.).²³
- L'historien Arthur Weigall fait cette observation: "Il ne faut pas oublier que Jésus n'a jamais mentionné semblable phénomène, que le mot 'Trinité' n'apparaît nulle part dans le Nouveau Testament et que cette idée d'origine entièrement païenne ne fut adoptée par l'Eglise que 300 ans après la mort de Notre Seigneur."²⁴ – *Survivances païennes dans le monde chrétien*.

Par conséquent, ni les 39 livres des Ecritures hébraïques ni le canon des 27 livres inspirés qui composent les Ecritures grecques chrétiennes n'enseignent la Trinité.²⁵

Fut-elle enseignée par les premiers chrétiens?

²¹ Quel examen ? Où est-t-il ?

²² Même remarque qu'à la note 21 : la formulation du concile de Nicée-Constantinople n'est pas dans le Nouveau Testament, mais tout le matériel y est. Voir dans le prologue pour une présentation de celui-ci. Cette remarque est valable dans la plupart des citations suivantes.

²³ La citation complète : «*Le début de la doctrine de la Trinité apparaît déjà dans Jean (ca 100)*. La doctrine de la Trinité semble avoir été inconnue de Jésus et de Paul. » Presque !

²⁴ Pour rappel, Weigall est un historien de l'égypte antique, et surtout son livre réfute à peu près tout ce qui concerne Jésus comme « d'origine païenne »

²⁵ Par conséquent ? Conséquent de quoi ? De l'étude de ces livres ?

Les premiers chrétiens enseignaient-ils la Trinité? Voyons ce qu'en disent des historiens et des théologiens:

- "Le christianisme primitif n'avait pas défini une doctrine de la Trinité semblable à celle qui devait être élaborée dans les Credo ultérieurs." - *Nouveau Dictionnaire international de théologie du Nouveau Testament* (angl.).
- "Les premiers chrétiens, cependant, n'appliquèrent pas ce dogme [la Trinité] à leur propre foi. Ils rendaient un culte à Dieu le Père et à Jésus Christ, Fils de Dieu, et ils reconnaissaient (...) [le] Saint Esprit. Mais ils ne songeaient pas à faire de ces trois entités un véritable amalgame." – *Survivances pai'ennes dans le monde chrétien*. Arthur Weigall
- " Au commencement, la foi chrétienne n'était pas trinitaire (...). Non, comme en témoignent le N[ouveau] T[estament] et les autres écrits du christianisme primitif, il n'en était pas ainsi aux époques apostolique et postapostolique." – *Encyclopédie de la religion et de l'éthique* (angl.).²⁶
- "La formulation 'un Dieu en trois personnes' n'a pas été solidement établie ni sans doute pleinement intégrée à la vie chrétienne et à sa profession de foi avant la fin du IVe siècle. (...)Chez les Pères apostoliques, on ne trouve rien qui rappellerait même de loin ce point de vue." – *Nouvelle Encyclopédie catholique*.²⁷

Qu'ont enseigné les Pères anténicéens?

On reconnaît dans les Pères anténicéens des chefs religieux dont l'influence, au cours des premiers siècles qui ont suivi la naissance du Christ, a été considérable. Leur enseignement ne manque donc pas.

- Tertullien (mort vers 230 de notre ère) a enseigné la suprématie de Dieu. Il déclara: "Le Père est différent du Fils (il est autre) en ce qu'il est plus grand; en ce que celui qui engendre est différent de celui qui est engendré; celui qui envoie, différent de celui qui est envoyé." Il dit également: "Il fut un temps où le Fils n'était pas.(...) Avant toute chose, Dieu était seul." ²⁸
- Hippolyte (mort vers 235 de notre ère) a dit que Dieu est "le Dieu unique, le premier et le Seul, Créateur et Seigneur de tout"²⁹, de qui "rien n'était contemporain [du même âge](...).

²⁶ Voir la citation complète en annexe. Pour l'instant, je me contente d'un autre extrait de cette même encyclopédie : « En vérité, si la doctrine de la Trinité est apparue assez tardivement en théologie, elle a existé très tôt dans les dévotions. » (p458)

²⁷ En d'autres termes : Nicée n'existe pas avant Nicée. Certes, mais les pères apostoliques proclamaient vigoureusement le Trinitarisme du NT décrit dans le prologue.

²⁸ Tertullien est de loin celui qui a le mieux décrit la Trinité parmi les pères de l'Eglise, et qui en a fait une excellente défense dans son *Contre Praxeas*. La première citation ne prouve rien qui ne soit pas déjà enseigné dans nos églises, quant à la deuxième, elle est hors contexte : « Car avant toute chose Dieu était seul (...) et pourtant même à ce moment-là Il n'était pas seul, car il avait ce qu'il possédait en lui-même, c'est à dire sa propre raison. (...) Cette Raison est appelé par les grecs Logos, que nous traduisons par Verbe ou Parole et donc il est habituel parmi nous (...) de dire que la Parole était Dieu » Tertullien dit tout l'inverse de ce que veut faire croire la Tour de Garde.

²⁹ Ce qui n'exclut pas l'existence de Jésus en Dieu. De manière générale, les TdJ ont énormément de mal à comprendre « l'unité complexe » de Dieu, et pensent voir des confirmations à leur doctrine dès qu'il est écrit « Dieu est un ». Or, pour rappel, nous professons bien un seul Dieu en trois personnes.

Mais il était Un et seul; qui, parce qu'il le voulait, appela à l'existence ce qui auparavant n'était pas", comme Jésus, qui fut créé avant de venir sur la terre.³⁰

- Origène (mort vers 250 de notre ère) a dit que "le Père et le Fils sont deux substances (...), deux choses pour ce qui est de leur essence", et que "comparé au Père, [le Fils] est d'intérêt moindre." ³¹
- Justin (mort vers 165 de notre ère) a admis qu'avant de venir sur terre, Jésus était un ange, qu'il avait été créé, et qu'il était "différent du Dieu qui a fait toutes choses". Il a dit que Jésus est inférieur à Dieu et qu'il n'a jamais rien fait que ce que le Créateur (...) voulait qu'il dise et fasse". ³²
- Irénée (mort vers 200 de notre ère) a dit qu'avant d'être un humain, Jésus menait une existence distincte de celle de Dieu et qu'il lui était inférieur. Il a montré que Jésus n'est pas égal au "seul vrai Dieu", qui est "au-dessus de tous, et auprès de qui il n'y a point d'autre". ³³
- Clément d'Alexandrie (mort vers 215 de notre ère) a parlé de Jésus avant son existence humaine comme d' "une créature"³⁴, lors que Dieu est "le seul vrai Dieu, incréé et impérissable". Il a dit que le Fils vient "de suite après le Père, seul omnipotent", mais qu'il ne lui est pas égal."³⁵

Résumant l'ensemble des preuves historiques, Alvan Lamson écrit dans *L'Eglise des trois premiers siècles* (angl.): "La doctrine moderne et populaire de la Trinité (...) ne tire pas son origine des paroles de Justin, et cette remarque pourrait être étendue à tous les Pères anténicéens; c'est-à-dire à tous les écrivains chrétiens des trois siècles qui ont suivi la naissance du Christ. Ils parlent, il est vrai, du Père, du Fils et du (...) Saint-Esprit, mais non pas comme étant coégaux, non pas comme étant

³⁰ Ceci est un rajout mensonger. Voici le genre de chose qu'écrivait Hippolyte : « En ce qui concerne la puissance, donc, Dieu est un. Mais en ce qui concerne l'économie (=le fonctionnement) il y a une triple manifestation comme il sera prouvé ultérieurement quand nous exposerons la vraie doctrine. » (Contre l'hérésie de Noetus) et ce n'est qu'un seul exemple sur des dizaines.

³¹ Origène est connu pour avoir sincèrement cherché la vérité, mais aussi pour s'être sincèrement trompé. Quasiment toutes ses doctrines ont été condamnées par un concile ou l'autre. Néanmoins, il est loin de pouvoir être facilement récupérable par des ariens. Il a dit par exemple « Nous croyons en un seul Dieu, le Père et le Fils » (Contre Celsus, VIII,12) ou bien encore : « le baptême qui sauve n'est pas complet sans l'autorité de la très excellente trinité, cad, en nommant le Père, le Fils et le Saint-Esprit. » (De Principis, I,3,2)

³² Justin Martyr n'a jamais enseigné cette doctrine des témoins de Jéhovah. La Tour de Garde détourne ici un passage du chapitre 63 de sa première apologie, où Justin Martyr démontre que Jésus apparaît dans l'Ancien Testament sous les traits de l'Ange(=messager) du Seigneur. Ce que j'entends enseigné dans mon église depuis quasiment toujours.

³³ C'est du mensonge complet. Irénée a défendu vigoureusement la divinité de Christ. Voici le genre de choses qu'écrivit Irénée de Lyon : « Christ Jésus est notre Seigneur, notre Dieu, et Sauveur et Roi. » (Contre Hérésies, I, 10,1) et même dans ses titres de chapitres « Preuves à partir des écrits apostoliques que Jésus Christ est unique et semblable, le fils unique de Dieu, parfaitement Dieu et parfaitement Homme » (III,16,titre). Pas étonnant que la Tour de Garde n'ait pas osé citer une seule chose de lui en clair.

³⁴ Complètement faux. « La Parole elle-même, qui est le Fils de Dieu, étant en égalité de substance une avec le Père, éternel et incréée. » (Fragments, I,3)

³⁵ Vous remarquerez qu'ils se gardent bien de citer verbatim...

d'une seule essence, numériquement parlant, non pas comme étant Trois en Un, dans aucun des sens admis par les trinitaires. C'est l'inverse qui est vrai. »³⁶

Ainsi donc, le témoignage de la Bible et de l'Histoire montre clairement que la Trinité fut inconnue tout au long de l'époque biblique et qu'elle le demeura pendant des siècles.

³⁶ Précision : Alvan Lamson fait partie de l'Eglise Unitarienne. Autant citer Martin Luther qui défend « Sola Scriptura » pour convaincre des catholiques.

Comment la doctrine de la Trinité s'est-elle développée ?

A ce stade de notre examen, certains pourraient se demander: 'Si la Trinité n'est pas un enseignement biblique, comment est-elle devenue une doctrine de la chrétienté?' Pour beaucoup, elle a été formulée en l'an 325, au concile de Nicée. En réalité, ce n'est pas tout à fait exact. Le concile de Nicée a bien affirmé que le Christ était de même substance que Dieu, ce qui a posé le fondement de la théologie trinitaire postérieure; mais il n'a pas établi la Trinité, car l'esprit saint n'y était pas présenté comme la troisième personne d'une divinité ternaire.³⁷

Le rôle de Constantin à Nicée

DEPUIS de nombreuses années, une idée qui se répandait, et selon laquelle Jésus est Dieu, rencontrait une vive opposition, opposition fondée sur les Ecritures³⁸. Pour tenter de mettre fin au conflit, l'empereur romain Constantin convoqua tous les évêques à Nicée. Une partie d'entre eux seulement, soit environ 300, s'y rendirent.³⁹

Constantin n'était pas chrétien. On dit qu'il s'est converti sur le tard; toutefois, il s'est fait baptiser alors qu'il était mourant. Dans *L'Eglise primitive* (angl.), Henry Chadwick dit de lui: "Comme son père, Constantin adorait le Soleil vaincu; (...) on ne doit pas voir dans sa conversion un effet de la grâce (...), mais le calcul d'un chef militaire. Sa compréhension de la doctrine chrétienne ne fut jamais très claire. Néanmoins, il était sûr d'une chose: la victoire au combat était un don du Dieu des chrétiens."⁴⁰

³⁷ Vrai, le concile de Nicée en 325 s'est préoccupé uniquement de la Divinité de Jésus, et il a fallu attendre 386 et le concile de Constantinople pour confirmer le précédent et rajouter « et nous croyons au St Esprit ». Cela dit, rien que le concile de Nicée est incompatible avec les enseignements des TdJ. Par ailleurs, il est amusant de voir les Témoins de Jéhovah s'insurger contre un « ajout » du IIIe siècle quand on considère que le retour de Jésus en 1914, le salut en deux classes, la « génération qui ne passera pas » sont des ajouts du XIX-XXIe siècle. Double standard...

³⁸ Faux, c'est l'arianisme (=Jésus était une créature) qui se répandait depuis quelques années, à l'instigation d'Arius. L'histoire du concile de Nicée n'est pas secrète, n'importe quel livre d'histoire de l'Eglise écrit par des orthodoxes, quelque soit leur sensibilité théologique vous renseignera sur la question. Je conseille personnellement « les Ariens du quatrième siècle », par le Cardinal Newman, que j'ai personnellement lu. Si vous doutez de ces historiens, alors n'hésitez pas à lire les sources primaires : Eusèbe de Césarée, les lettres d'Athanase et surtout les auteurs plus anciens...

³⁹ Etaient absent les donatistes et les novatiens, des schismatiques qui s'étaient séparés de l'église sur la question du baptême des hérétiques. En dehors de ceux-là, c'est l'écrasante majorité de l'église qui s'est déplacé jusqu'à Nicée, que ce soit en personne ou bien –comme c'est le cas du pape Sylvestre trop âgé- par des représentants.

⁴⁰ Encore aujourd'hui, on n'arrive toujours pas à savoir si au juste Constantin était sincèrement converti ou pas. C'est un homme de contradiction capable d'un côté de refuser vigoureusement de faire des sacrifices païens et de l'autre d'assassiner un opposant politique et ses enfants. Difficile de deviner dès lors son état spirituel, même si je lis de plus en plus de personnes positives à ce sujet.

Quel rôle cet empereur, qui n'était pas baptisé, a-t-il joué lors du concile de Nicée? Voici ce qu'on peut lire à ce propos dans l'Encyclopédie britannique: "Ce fut Constantin qui présida. Il dirigea activement les discussions, ce fut lui qui proposa (...) la formule capitale qui allait exprimer la relation du Christ à Dieu dans le Credo adopté par le concile, 'de même substance que le Père'⁴¹(...). Intimidés par l'empereur, les évêques, à l'exception de deux, signèrent le Credo, ce que beaucoup firent contre leur gré⁴²." Le rôle de Constantin fut donc déterminant. Après deux mois d'un débat acharné entre les évêques, cet empereur païen trancha en faveur de ceux pour lesquels Jésus était Dieu. Pourquoi cela? Certainement pas en raison d'une conviction nourrie par les Ecritures. En effet, selon *Une brève histoire de la doctrine chrétienne* (angl.), "Constantin n'avait pour ainsi dire aucune compréhension des questions que posait la théologie grecque". Ce qu'il comprenait, en revanche, c'est que la division religieuse était une menace pour son empire, dont il voulait consolider l'unité.

Au demeurant, les évêques réunis à Nicée ne mirent pas véritablement en place le dogme de la Trinité. Ils statuèrent sur la nature de Jésus, mais non sur le rôle de l'esprit saint. Si la Trinité était une claire vérité biblique, les évêques ne l'auraient-ils pas énoncée à cette époque?⁴³

Ce qui se passa ensuite

Après Nicée, les discussions se poursuivirent pendant des dizaines d'années. Ceux qui ne voyaient pas en Jésus l'égal de Dieu reprirent même le dessus pendant un certain temps. Cependant, l'empereur Théodose finit par régler la question à leur détriment. Il imposa le Credo du concile de Nicée dans son royaume et, en 381, réunit le concile de Constantinople pour en clarifier la formule.

Ce concile plaça l'esprit saint sur le même plan que Dieu et le Christ. La Trinité, telle qu'elle est enseignée par la chrétienté, faisait son apparition. Cependant, même après le concile de Constantinople, tous n'acceptèrent pas la Trinité. Nombreux furent ceux qui s'y opposèrent et qui furent l'objet d'une violente persécution. Il fallut attendre des siècles pour que la Trinité reçoive une formulation précise au travers des symboles ou Credo.⁴⁴

L'Encyclopédie américaine fait remarquer à ce sujet: "L'idée trinitaire atteignit son plein développement au Moyen Age, en Occident, lorsque la scolastique en entreprit l'explication par la philosophie et la psychologie."

⁴¹ Faux, elle trainait depuis longtemps dans les correspondances de l'Eglise, mais la bataille consistait à fixer définitivement l'usage de ce mot et de cette notion dans les enseignements de l'Eglise. On n'a pas inventé le « consubstantiel au Père » à Nicée.

⁴² Faux, les évêques n'étaient certainement pas intimidés par l'Empereur. Pour tout dire, ils ont fait l'inverse de ce que Constantin souhaitait (au lieu de chercher un compromis, ils ont affirmé nettement l'orthodoxie). Pour rappel, l'édit de Milan (celui de tolérance) datait de seulement 15 ans auparavant, autrement dit : la génération d'évêques présents à Nicée avait connu et grandi sous la persécution de l'empire romain. Trois d'entre eux gardaient même sur eux des infirmités à cause de celle-ci : Paphnutius de Thèbes était borgne et infirme du genou droit à cause des tortures romaines, un autre avait eu la main qui n'était plus qu'une pince grotesque à cause d'une torture au fer rouge dans le cirque parce qu'il avait confessé le nom de Jésus. Ce genre de personnes allaient-elles vraiment baisser leur pantalon devant l'empereur ?

⁴³ Si Jésus est une personne distincte du Père et du Saint-Esprit, mais que chacune de ces personnes n'est qu'une seule substance, il me semble que la Trinité est déjà affirmée, au contraire.

⁴⁴ Faux, le symbole de Nicée-Constantinople est justement le document produit dès 386 qui affirme cette Trinité. Il a existé dès la clôture du concile, puisqu'il en est la production directe.

Le symbole d'Athanase

Avec le symbole d'Athanase, la Trinité reçut une définition plus élaborée. Athanase, qui était ecclésiastique, soutint Constantin lors du concile de Nicée. Le symbole qui porte son nom déclare: "Nous [vénérons] un seul Dieu dans la Trinité(...). Dieu est le Père; Dieu, le Fils; Dieu, le Saint-Esprit: et il n'y a pas trois Dieux, mais un seul Dieu."

Toutefois, les spécialistes sont unanimes à reconnaître que ce symbole n'a pas été formulé par Athanase. On lit dans la Nouvelle Encyclopédie britannique: "L'Eglise d'Orient n'a pas eu connaissance du symbole avant le XIIe siècle. Depuis le XVIIe siècle, les biblistes admettent que ce symbole n'est pas dû à Athanase (mort en 373), mais qu'il a probablement été rédigé au Ve siècle dans le sud de la France. (...) L'influence du symbole semble d'abord s'être fait sentir, aux VIe et VIIe siècles, dans le sud de la France et en Espagne. L'Eglise de Germanie au IXe siècle, et un peu plus tard celle de Rome, l'intégrèrent à leur liturgie."

Ainsi, à partir de l'époque du Christ, il a fallu des siècles pour que la Trinité soit acceptée dans l'ensemble de la chrétienté⁴⁵. Qu'est-ce qui, en tout cela, a guidé les décisions? La Parole de Dieu, ou bien des considérations politiques ou de chapelle? Dans *Origine et évolution de la religion* (angl.), E. Hopkins répond: "La définition orthodoxe de la Trinité qui finit par l'emporter fut essentiellement le résultat des préoccupations politiques de l'Eglise."⁴⁶

L'apostasie annoncée

Ce lamentable itinéraire de la Trinité fait écho aux paroles de Jésus et de ses apôtres. Ils avaient annoncé qu'après leur époque viendrait une apostasie, une déviation, un abandon du vrai culte, qui durerait jusqu'au retour du Christ.

Alors, avant le jour de Dieu, jour de destruction du système de choses actuel, le vrai culte serait restauré. L'apôtre Paul a dit que ce "jour" ne viendrait pas "à moins que d'abord ne vienne l'apostasie et que ne se révèle l'homme qui méprise la loi". (2 Thessaloniens 2:3, 7.) Il a plus tard déclaré: "Après mon départ il s'introduira parmi vous des loups redoutables qui ne ménageront pas le troupeau, et (...) du milieu même de vous se lèveront des hommes tenant des discours pervers dans le but d'entraîner les disciples à leur suite." (Actes 20:29, 30, Jé). D'autres disciples de Jésus ont parlé de cette apostasie et du clergé qui "méprise la loi". - Voir, par exemple, 2 Pierre 2:1; 1 Jean 4:1-3; Jude 3, 4.

Paul a aussi écrit: "Un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine, mais au contraire, au gré de leurs passions et l'oreille les démangeant, ils se donneront des maîtres en quantité et détourneront l'oreille de la vérité pour se tourner vers les fables." - 2 Timothée4:3, 4, Jé.

⁴⁵ Cette conclusion sort de nulle part: le symbole d'Athanase n'est qu'une des expressions de la foi trinitaire, la principale et la plus répandue étant le credo de Nicée (en annexe). Même si le symbole d'Athanase était apparu au XIXe siècle, cela ne changerait rien au fait que le credo « standard » depuis le IVe siècle c'est le credo de Nicée, qui reste la référence. Ce credo a été édité et accepté universellement depuis la clôture du concile, sans interruption depuis.

⁴⁶E.W Hopkins est un auteur qui a également affirmé que la vie, les tentations, les miracles les paraboles et même les disciples du Christ sont dérivés du bouddhisme. La doctrine des Témoins de Jéhovah est-t-elle donc elle aussi détournée du bouddhisme ?

Jésus lui-même a indiqué la raison pour laquelle le culte véritable serait abandonné. Alors qu'il avait semé de la bonne semence dans son champ, l'ennemi, Satan, allait semer de la mauvaise herbe par-dessus. C'est pourquoi, lorsque les premières tiges de blé commenceraient à pousser, la mauvaise herbe apparaîtrait aussi. On devait donc s'attendre que le pur christianisme subisse une déviation qui allait persister jusqu'à l'époque de la moisson, époque où le Christ remettrait les choses en ordre (Matthieu 13:24-43).

L'Encyclopédie américaine dit à ce propos: "La doctrine trinitaire du IVe siècle ne donnait pas une idée exacte des croyances des premiers chrétiens sur la nature de Dieu; elle en constituait au contraire une déviation." La question se pose alors: qu'est-ce qui a provoqué cette déviation? - 1 Timothée 1:6.⁴⁷

Quelle influence?

Aussi loin que l'on remonte dans l'Antiquité, et ce jusqu'à l'époque babylonienne, on constate qu'il était courant d'adorer les dieux païens par groupes de trois, appelés triades. Des siècles avant la venue du Christ et jusqu'après sa mort, l'influence de cette pratique s'est fait sentir en Egypte, en Grèce et à Rome. Après la mort des apôtres, ces croyances païennes commencèrent à envahir le christianisme.

L'historien Will Durant fait remarquer à cet égard: "Le christianisme n'a pas détruit le paganisme; il l'a adopté. (...) D'Egypte vinrent les idées de trinité divine." Quant à Siegfried Morenz, il déclare dans *La religion égyptienne*: "[On] faisait de la trinité à la fois une possibilité et un devoir pour les théologiens (...). On réunit donc trois dieux en un seul dont on peut parler au singulier. Mais de cette manière le courant d'influence égyptienne est mis en contact direct avec la théologie chrétienne."⁴⁸

A la fin du IIIe et au IVe siècle, en Egypte, des ecclésiastiques d'Alexandrie, tel Athanase, transpirent cette influence par les idées qu'ils formulèrent et qui conduisirent à la Trinité. Ces hommes acquièrent eux-mêmes une grande notoriété, si bien que Morenz considère "la théologie alexandrine comme l'intermédiaire entre l'héritage religieux égyptien et le christianisme".⁴⁹

⁴⁷ Toute cette partie est un discours plein de vent, si l'on comprend que la divinité de Jésus était bel et bien acceptée de tous les chrétiens dès les apôtres. Lisez l'épître de Polycarpe ou à Diognète. Ce sont des textes courts et très anciens, qui témoigneront de la foi de cette époque. Vous verrez qu'on ne retrouve peut être pas *homoousios*, mais qu'ils ont les idées très claires sur qui est Jésus. En réalité, la Tour de Garde se condamne elle-même par ses propres paroles.

⁴⁸ Voici la citation complète : « ...le courant d'influence égyptienne est mis en contact direct avec la théologie chrétienne. Cela dit, pour éviter un grossier malentendu, nous devons insister que la substance de la Trinité chrétienne est bien sûr biblique : le Père, le Fils et le Saint Esprit, les trois sont mentionnés dans le Nouveau Testament, probablement pour des raisons liturgiques. » Oups ! La Tour de Garde a eu le ciseau un peu lourd ! Par ailleurs, Morenz fait lui aussi partie des ennemis du christianisme : selon lui la « couronne de justice », la « couronne de vie » et la « seconde mort » de l'apocalypse sont empruntés eux aussi au paganisme. Dommage, car la Tour de Garde tient beaucoup à ces notions là...

⁴⁹ Comment expliquer alors que Tertullien, qui a vécu 100 ans avant Athanase, et qui n'était pas du tout égyptien mais africain ait défendu la même idée et introduit à lui tout seul le vocabulaire trinitaire ? Comment expliquer que tous les chrétiens syriens, grecs, latins aux arrières plans si différents aient développé la même idée que les « alexandrins » ? Qu'ont-t-ils en commun sinon les Ecritures ?

Dans la préface de *l'Histoire du christianisme* (angl.), d'Edward Gibbon, on peut lire: "S'il est vrai que le christianisme a triomphé du paganisme, il n'en demeure pas moins que le paganisme a réussi à corrompre le christianisme. L'Eglise de Rome a remplacé le déisme pur des premiers chrétiens (...) par l'incompréhensible dogme de la Trinité. Pareillement, de nombreuses doctrines païennes inventées par les Egyptiens et idéalisées par Platon ont été adoptées parce que considérées comme dignes de foi."⁵⁰

Selon le *Dictionnaire de la connaissance religieuse* (angl.), beaucoup de gens disent que la Trinité "est un enseignement corrompu, emprunté des religions païennes et greffé sur la foi chrétienne". Pour l'ouvrage *Survivances païennes dans le monde chrétien*, la Trinité est "d'origine entièrement païenne".

Voilà pourquoi James Hastings déclare, dans l' *Encyclopédie de la religion et de l'éthique* (angl.): "Dans la religion indienne, par exemple, nous rencontrons la trinité Brahma, Siva, et Vishnu. Dans la religion égyptienne, la triade Osiris, Isis et Horus(...). Ce n'est pas seulement dans les religions historiques que nous trouvons l'idée d'une trinité. Signalons particulièrement la conception néo-platonicienne de la Réalité suprême ou ultime" qui est "représentée sous une forme triadique".⁵¹ Toutefois, quel rapport y a-t-il entre le philosophe grec Platon et la Trinité?

Le platonisme

On pense que Platon a vécu de 428 à 347 avant Jésus Christ. Bien qu'il n'ait pas enseigné la Trinité sous la forme qu'elle revêt aujourd'hui, sa philosophie a frayé la voie à cette doctrine. Par la suite, divers mouvements philosophiques qui propageaient des croyances triadiques virent le jour et furent influencés par les conceptions platoniciennes de Dieu et de la nature.

Le *Nouveau Dictionnaire universel* de Maurice Lachâtre dit de l'influence exercée par Platon: "La trinité platonique [platonicienne], qui ne fut elle-même au fond qu'une sorte d'arrangement, de disposition nouvelle, des trinités plus anciennes des peuples qui avaient précédé, nous paraît bien être la trinité philosophique, rationnelle, c'est-à-dire la trinité d'attributs qui a donné naissance à la triplicité d'hypostases ou de personnes divines des Eglises chrétiennes (...). Cette conception de la Trinité divine du philosophe grec (...) se trouve partout dans les anciennes religions [païennes]."⁵²

⁵⁰ Edward Gibbon (XVIIe siècle) est connu pour deux choses : 1. Il a fait un travail magnifique sur la Chute de Rome, qui fait encore aujourd'hui autorité. 2. En bon philosophe des lumières, c'était un déiste qui détestait le christianisme, au point où même les plus séculiers des historiens contemporains le corrigent sur ses analyses du christianisme. On le voit d'ailleurs lorsqu'il parle du « déisme pur » des premiers chrétiens, comme s'ils avaient été des philosophes des lumières. La Tour de Garde est-elle partisane des Rationalistes des Lumières ?

⁵¹ Précision, Osiris-Isis-Horus ne sont pas consubstantiels : ce sont trois dieux différents. C'est donc un trio, pas une trinité. Quant à Brahma-Siva-Vishnu, non seulement ils ne sont pas consubstantiels, mais ils « émanent » du Grand Dieu Suprême qui est inconnaissable dans la théologie hindouiste. Autant comparer un cheval à une voiture.

⁵² Platon a-t-il aussi enseigné que Jésus était Dieu, et qu'il ne faisait qu'un avec son Père ? Retrouver quelques concepts comme le *Logos* auquel fait référence l'évangile de Jean ne suffit pas à dire que Platon a inventé la trinité chrétienne.

La *Nouvelle Encyclopédie de la connaissance religieuse* (angl.), de Schaff-Herzog, décrit l'influence de la philosophie grecque: "Les doctrines du Logos et de la Trinité ont reçu leur forme à partir des Pères grecs, qui (...) étaient, directement ou indirectement, grandement influencés par la philosophie platonicienne (...). Il est indéniable que cette philosophie a constitué pour l'Eglise une source d'erreur et de corruption."⁵³ On lit dans *L'Eglise des trois premiers siècles*: "La doctrine de la Trinité est apparue progressivement et relativement tard; (...) son origine est totalement étrangère aux Ecritures juives et chrétiennes; (...) elle s'est développée et a été introduite dans le christianisme avec le concours des Pères platoniciens."⁵⁴

A la fin du IIIe siècle, le "christianisme" et les nouvelles philosophies inspirées du platonisme étaient inséparablement unis. Comme le dit Adolf Harnack dans son *Précis de l'histoire des dogmes*, la doctrine de l'Eglise se trouvait "rivée par des chaînes au sol de l'hellénisme [la pensée grecque païenne].(...) Elle devint ainsi un mystère pour la très grande majorité des chrétiens".

L'Eglise prétendait que ses nouvelles doctrines étaient fondées sur les Ecritures; mais voici ce que dit Adolf Harnack à ce sujet: "En réalité, l'Eglise reconnut pour légitime la présence dans son sein de la spéculation hellénique des idées et des usages superstitieux des mystères païens."⁵⁵

Dans *Une déclaration de raisons* (angl.), Andrews Norton dit de la Trinité: "Nous pouvons retracer l'histoire de cette doctrine et découvrir son origine, non dans la révélation chrétienne, mais dans la philosophie platonicienne (...). La Trinité n'est pas une doctrine enseignée par l'école des platoniciens tardifs."⁵⁶

Ainsi, c'est au IVe siècle que l'apostasie annoncée par Jésus et les apôtres a connu son plein développement. La formation du dogme de la Trinité n'en est du reste qu'une des manifestations, car parmi les autres croyances ou pratiques païennes que les Eglises apostates ont alors adoptées, on peut citer l'enfer de feu, l'immortalité de l'âme et l'idolâtrie. La chrétienté était entrée dans la période des ténèbres spirituelles qu'annonçaient les Ecritures, période qui allait être dominée par un "homme qui méprise la loi", autrement dit un clergé, de plus en plus puissant. - 2 Thessaloniens 2:3, 7.

Pourquoi les prophètes de Dieu ne l'ont-ils pas enseignée?

⁵³ Méfiez-vous des coupures. Par ailleurs, voici une autre citation de ce même livre : « Il n'y a aucune raison de chercher des sources ou des types à la doctrine de la Trinité en dehors du christianisme ou de la Bible, même si au dix-huitième siècle des efforts ont été faits pour faire dériver ce dogme chrétien de Platon, et plus tard du brahmanisme et du Parséisme, ou bien encore, d'une triade babylonienne. » Il semblerait donc que Philipp Schaff ne soit pas d'accord avec les TdJ

⁵⁴ Rappel : l'Eglise des trois premiers siècles est un ouvrage unitarien.

⁵⁵ Harnack a aussi rejeté la naissance virginale, la déité et la pré-existence de Jésus, la Résurrection des corps, la possibilité des miracles, l'existence des démons, l'exorcisme et la messianité de Jésus. On peut trouver de meilleurs témoins à mon avis, ou au moins, un témoin qui ne rejeterait pas l'enseignement des Témoins de Jéhovah en même temps.

⁵⁶ Encore un ouvrage unitarien, qui a autant d'autorité pour définir le christianisme que j'en ai pour définir l'islam.

Pourquoi, pendant des millénaires, aucun prophète de Dieu n'a-t-il enseigné la Trinité à Son peuple?⁵⁷ On aurait pu au moins penser que Jésus, le grand Enseignant, expliquerait ce dogme à ses disciples.⁵⁸ Si la Trinité était la "doctrine fondamentale" de la foi, Dieu aurait-il inspiré les centaines et les centaines de pages que représentent les Ecritures sans consacrer un peu de cette instruction à l'enseignement de la Trinité?

Les chrétiens peuvent-ils croire que, des siècles après la venue de son Fils et après avoir inspiré la rédaction de la Bible, Dieu ait approuvé l'introduction d'une doctrine qui avait été inconnue de ses serviteurs pendant des millénaires, qui est un "mystère indicible", qui "dépassé l'entendement humain", dont l'origine païenne est reconnue, et qui fut "essentiellement le résultat des préoccupations politiques de l'Eglise"?

Le témoignage de l'Histoire est clair: le dogme de la Trinité est une déviation et relève de l'apostasie.

⁵⁷(C'est Dieu qui parle) « Approchez-vous de moi, et écoutez ! Dès le commencement, je n'ai point parlé en cachette, Dès l'origine de ces choses, j'ai été là. Et maintenant, le Seigneur, l'Eternel, m'a envoyé avec son esprit. » Esaïe 48.16 Dieu dit que Dieu l'a envoyé avec l'Esprit de Dieu. Pas du tout trinitaire.

⁵⁸ « Moi et le Père nous sommes un » Jean 10.30 « Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et le Père est en moi ? (...) Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi; croyez du moins à cause de ces oeuvres. » Jean 14.10-11

Que dit la Bible à propos de Dieu et de Jésus ?

Celui qui lirait la Bible en entier, sans aucune idée préconçue sur la Trinité, parviendrait-il tout seul à en imaginer la notion? Certainement pas.

En effet, l'idée qui s'impose à l'esprit du lecteur impartial, c'est que seul Dieu est le Tout-Puissant Créateur, distinct de tout autre; que Jésus est lui aussi un être distinct, ce qu'il fut même avant son existence humaine, et qu'il est une créature subordonnée à Dieu.

Dieu est non pas trois, mais un

L'enseignement biblique selon lequel Dieu est un s'appelle le monothéisme. Levi Paine, professeur d'histoire ecclésiastique, déclare que le monothéisme dans sa forme la plus pure est incompatible avec la Trinité: "L'Ancien Testament est strictement monothéiste. Dieu est un être personnel unique. L'idée qu'il faille y trouver la notion d'une Trinité (...) est totalement dénuée de fondement." La venue de Jésus sur terre a-t-elle mis fin au monothéisme? Levi Paine répond: "Il n'y a sur ce point aucune rupture entre l'Ancien Testament et le Nouveau. La tradition monothéiste se perpétue. Jésus était Juif, instruit par des parents juifs selon les principes de l'Ancien Testament. Son enseignement était fondamentalement juif; certes un Evangile nouveau, mais non pas une théologie nouvelle.(...) En outre, il faisait sien le grand texte du monothéisme juif: 'Entends, ô Israël, le Seigneur notre Dieu est un seul Dieu.'⁵⁹

On trouve ces paroles en Deutéronome 6:4. Voici comment elles sont rendues dans La Bible de Jérusalem: "Ecoute, Israël: Yahvé notre Dieu est le seul Yahvé*." Du point de vue grammatical, le mot "seul" n'est accompagné d'aucun modificatif au pluriel suggérant qu'il se rapporte à plus d'une personne. L'apôtre Paul n'a, lui non plus, signalé aucun changement dans la nature de Dieu, et ce même après la venue de Jésus sur terre. Il a écrit: "Dieu n'est qu'un seul." - Galates 3:20; voir 1 Corinthiens 8:4-6.⁶⁰

Des milliers de fois, la Bible parle de Dieu comme d'une seule personne. Lorsque Dieu s'exprime, il le fait en tant qu'être unique et indivisible. La Bible est on ne peut plus claire à ce sujet. Dieu dit: "Je suis Jéhovah. C'est là mon nom; et je ne donnerai ma gloire à nul autre." (Esaïe 42:8). "Je suis Yahvé, ton Dieu (...). Tu n'auras pas d'autres dieux devant moi." (C'est nous qui soulignons). - Exode 20:2, 3, Jé. Pourquoi tous les rédacteurs de la Bible, inspirés par Dieu, parleraient-ils de lui comme d'une seule personne si, en réalité, il était constitué de trois personnes? Quel but ce procédé servirait-il, si ce n'est celui de tromper les gens? Si Dieu se composait de trois personnes, il aurait certainement fait en sorte que les rédacteurs de sa Parole établissent ce point sans aucune équivoque, afin que nul doute ne subsiste⁶¹. A tout le moins, on peut penser que les rédacteurs des Ecritures grecques chrétiennes qui ont côtoyé le Fils de Dieu l'auraient fait; mais il n'en a rien été. Au contraire, ce que

⁵⁹ Voir citation complète en annexe.

⁶⁰ Il est également écrit : « L'homme s'attachera à la femme qu'il aime et les deux ne feront plus qu'un » Le mot un en hébreu est *echad*, exactement le même mot qu'en deutéronome 6.4. Ce n'est donc pas une preuve que Dieu est unitaire en plus d'être un : le mot un est flou et admet une pluralité à l'intérieur de l'unité.

⁶¹ Ce qui est fait, voir le prologue.

les rédacteurs de la Bible ont établi de façon sûre, c'est que Dieu est une seule Personne, un Etre unique, indivisible et sans égal: "Je suis Jéhovah, et il n'y en a pas d'autre. Moi excepté, il n'y a pas de Dieu." (Esaïe 45:5). "Toi, dont le nom est Jéhovah, tu es, toi seul, le Très-Haut sur toute la terre." – Psaume 83:18.⁶²

Il n'est pas un Dieu multiple

JÉSUS a appelé Dieu "le seul vrai Dieu". (Jean 17:3.) Il n'a jamais parlé de Lui comme d'une divinité composée de plusieurs personnes. Voilà pourquoi, dans la Bible, nul autre que Jéhovah n'est qualifié de Tout-Puissant. S'il en était autrement, le mot "tout-puissant" serait vide de sens. Ni Jésus ni l'esprit saint ne se voient attribuer ce titre, car seul Jéhovah détient la suprématie.

En Genèse 17: 1, il déclare: "Je suis le Dieu Tout-Puissant." En Exode 18: 11, on lit: "Jéhovah est plus grand que tous les autres dieux." Dans les Ecritures hébraïques, le mot 'êlôah (dieu) a deux pluriels: 'êlohim (dieux) et 'êlohé (dieux de). Ces pluriels désignent généralement Jéhovah, auquel cas on les traduit par un singulier: "Dieu." Ces formes indiquent-elles une Trinité?

Non. William Smith déclare dans *Un Dictionnaire de la Bible* (angl.): "La curieuse idée selon laquelle ['êlohim] désignerait une trinité de personnes existant dans la Divinité trouve aujourd'hui peu d'adhérents parmi les spécialistes. Ou bien cet emploi correspond à ce que les grammairiens appellent le pluriel de majesté, ou bien il dénote la plénitude de la force divine, la somme de la puissance que Dieu met en oeuvre."⁶³

Le Journal américain des littératures et des langues sémites dit à propos de 'êlohim: "Il est presque toujours construit avec un prédicat verbal au singulier, et prend un adjectif attribut au singulier." Le récit de la création permet d'illustrer cette observation: on y trouve 35 fois le titre 'êlohim, et dans chaque cas le verbe qui décrit ce que Dieu dit et fait est au singulier⁶⁴ (Genèse 1 : 1 à 2: 4). Cette publication conclut donc ainsi: "['Êlohim] ne peut être qu'un pluriel intensif, qui dénote la grandeur et la majesté."

'Êlohim ne signifie pas "personnes", mais "dieux". Par conséquent, ceux qui prétendent que le mot 'êlohim implique l'idée d'une Trinité se font polythéistes: ils adorent plusieurs dieux. Pourquoi cela? Parce que leur raisonnement impose la conclusion qu'il y a trois dieux dans la Trinité. Or, presque tous les trinitaires rejettent le concept d'une Trinité constituée de trois dieux distincts.⁶⁵

⁶² Tous ces versets affirment sans équivoque que Dieu est un. Surprise, c'est exactement l'enseignement trinitaire. La Tour de Garde n'a donc rien prouvé contre la Trinité ici.

⁶³ A noter qu'il est plutôt isolé dans cette perspective : le pluriel de majesté n'a pas existé en hébreu avant l'an 200 ap JC... Il ne se rencontre ni dans l'AT (par exemple il n'est pas utilisé par Salomon) ni dans le NT. Par ailleurs, les peuples voisins d'Israël ne donnaient pas non plus de « pluriels de majesté » à leurs propres dieux, même les plus importants. Il vaut mieux tenir compte de ces faits lorsqu'on lit William Smith.

⁶⁴ Pourquoi donc est-t-il écrit : « Faisons l'homme à notre image » (Gen 1.16) si vraiment *elohim* est toujours associé à un verbe au singulier ?

⁶⁵ A nouveau : nous croyons en un seul Dieu en qui se trouve trois personnes. Pas un dieu en trois dieux. Le pluriel *elohim* ne sert qu'à esquisser la réalité suivante : il y a de la diversité dans l'union de la divinité.

La Bible utilise aussi les mots 'èlohim et 'èlohé pour désigner plusieurs faux dieux ou idoles (Exode 12:12; 20:23). Toutefois, dans d'autres circonstances, ces termes peuvent s'appliquer à un seul faux dieu, comme dans le cas du dieu des Philistins, appelé "Dagon, leur dieu ('èlohé]". (Juges 16:23, 24.) Baal est lui aussi appelé "dieu ['èlohim]". (1Rois18:27.) En outre, ce terme est employé dans le cas d'humains (Psaume 82: 1, 6). Jéhovah dit à Moïse qu'il allait servir de "Dieu"('èlohim] à Aaron et à Pharaon. - Exode 4:16; 7: 1.

De toute évidence, le fait que les titres 'èlohim et 'èlohé désignent de faux dieux ainsi que des humains n'implique pas que l'on ait affaire, dans chaque cas, à une pluralité de dieux. De la même manière, si 'èlohim et 'èlohé sont appliqués à Jéhovah, on ne peut pas pour autant en déduire que Dieu est constitué de plus d'une personne, surtout si l'on prend en compte le témoignage du reste de la Bible sur cette question.⁶⁶

Jésus, créature distincte

Sur la terre, Jésus était un humain – quoique parfait, car Dieu avait transféré la force vitale de son Fils dans la matrice de Marie (Matthieu 1: 18-25). Néanmoins, Jésus existait bien avant cette époque. Lui-même déclara qu'il était "descendu du ciel". (Jean 3:13.) Il était donc naturel qu'il dise par la suite à ses disciples: "Et quand vous verrez le Fils de l'homme [Jésus] monter là où il était auparavant?" – Jean 6:62, Jé. Par conséquent, avant de venir sur la terre, Jésus a eu une existence céleste. Était-il l'une des personnes d'une Divinité trine, toute-puissante et éternelle? Non, car la Bible déclare explicitement qu'avant d'être un humain Jésus était, tout comme les anges, un être spirituel créé par Dieu. Ni les anges ni Jésus n'existaient avant d'avoir été créés.

Dans son existence préhumaine, Jésus était le « premier-né de toute créature" (Colossiens 1: 15, Jé)⁶⁷, "commencement de la création de Dieu". (Révélation 3:14, Fillion, version catholique.) On ne peut honnêtement pas interpréter "commencement" [arkhè en grec] comme indiquant que Jésus était 'celui qui a commencé' la création de Dieu.⁶⁸ Dans ses écrits, Jean utilise plus de 20 fois le mot arkhè, et, dans tous les cas, ce mot a le sens courant de "commencement". Oui, Jésus a été créé par Dieu: il est le commencement de sa création invisible.

On remarque une étroite corrélation entre les expressions qui décrivent l'origine de Jésus et celles qui sont utilisées par la "Sagesse" symbolique dans le livre des Proverbes: "Yahvé m'a créée, prémices de son oeuvre, avant ses œuvres les plus anciennes. Avant que fussent implantées les

⁶⁶ C'est justement à cause du témoignage du reste de la Bible sur la question (cf prologue) que nous pouvons relire Genèse 1.16 comme désignant la Trinité. Personne ne conteste que l'interprétation unitarienne de « Elohim » est possible, mais au vu de l'ensemble de la Bible (et particulièrement du NT), cette interprétation est fautive.

⁶⁷ Dommage que la citation soit tronquée : « Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. » Colossiens 1.16 Si Jésus est une créature alors Col 1.16 est tout simplement faux. En effet, si c'est vrai, alors « tout » n'a pas été créé par lui : c'est « tout sauf Jésus ». Cela est encore plus clair quand on lit Jean 1.3 : « Toutes choses ont été faites par elle (cad la Parole-Jésus), et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle ». Lorsque la Tour de Garde enseigne que Jésus a été fait, elle fait de la Bible un mensonge.

⁶⁸ Si, à partir du moment où on comprend que c'est à travers lui que toute création est venue à l'existence (comme nous l'amène à penser Col 1.16, Jn 1.3). Dans ces conditions, on peut comprendre « commencement » comme « agent de départ ».

montagnes, avant les collines, je fus enfantée; avant qu'il eût fait la terre et la campagne et les premiers éléments du monde." (Proverbes 8: 12, 22, 25, 26, Jé). Bien que le mot "Sagesse" soit employé pour personnifier un être créé par Dieu, la plupart des biblistes reconnaissent qu'il s'agit en réalité d'une figure de style représentant Jésus, lorsqu'avant de venir sur la terre il était une créature spirituelle.⁶⁹

Parlant en tant que "Sagesse" (avant son existence humaine), Jésus poursuit en disant qu'il était "à ses côtés (ceux de Dieu] comme le maître d'oeuvre". (Proverbes 8:30, Jé.) En harmonie avec ce qu'implique ce rôle de maître d'oeuvre, Colossiens 1: 16 dit de Jésus que "c'est par lui que Dieu a tout créé dans les cieux et sur la terre". - Français courant.

C'est donc par l'intermédiaire de ce maître d'oeuvre - ce collaborateur qui lui est subordonné - que le Dieu Tout-Puissant a créé toutes les autres choses. La Bible résume ainsi le rôle respectif de ces deux personnages: "Pour nous du moins, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses (...) et un seul Seigneur, Jésus Christ, par qui sont toutes choses." (C'est nous qui soulignons). - 1 Corinthiens 8:6, Osty, version catholique.⁷⁰

C'est sans aucun doute à ce maître d'oeuvre que Dieu a dit: "Faisons l'homme à notre image." (Genèse 1:26). Certains avancent que les mots "faisons" et "notre" parlent en faveur d'une Trinité. Cependant si vous-même disiez : « faisons quelque chose » nul n'en conclurait que vous êtes formés de plusieurs personnes. De fait, tout ce que vous voudriez dire, c'est que deux ou plusieurs personnes vont travailler ensemble. De la même manière, lorsque Dieu a utilisé les termes "faisons" et "notre", il s'est tout simplement adressé à quelqu'un d'autre, sa première créature spirituelle, le maître d'oeuvre, autrement dit Jésus avant son existence humaine.⁷¹

Dieu peut-il être tenté?

Matthieu 4: 1 parle de Jésus comme devant être "tenté par le Diable". Après lui avoir montré "tous les royaumes du monde et leur gloire", Satan dit à Jésus: "Je te donnerai toutes ces choses si tu te prosternes et accomplis devant moi un acte d'adoration." (Matthieu 4:8, 9). Le but de Satan était de pousser Jésus à être infidèle à Dieu.

⁶⁹ Ce raisonnement pose 3 problèmes : 1. La Tour de Garde prouve que Jéhovah était fou et insensé avant de créer Jésus-la Sagesse sans même s'en rendre compte. 2. Le contexte de Proverbes 8.22 ne s'accorde pas vraiment avec l'idée d'une création , par ex le v22b-23 « L'Éternel m'a [*la Sagesse*] crée avant ses oeuvres les plus anciennes. J'ai été établie depuis l'éternité, Dès le commencement, avant l'origine de la terre. » Les deux expressions que j'ai souligné ont très peu d'équivoque : avant même que Dieu ait fait quoi que ce soit, à fortiori crée quoique ce soit, la Sagesse était déjà là/ 3. Ce mot « crée » dans Pv8.22 n'est pas *barah* comme dans Genèse 1 cad créer ex nihilo, c'est le verbe *qanah* qui est beaucoup plus large, et peut aussi vouloir dire « posséder ». C'est d'ailleurs ainsi que l'ont traduit la Semeur, la Segond 21, la Darby, la Ostervald et la King James.

⁷⁰ Ces deux derniers paragraphes sont tout à fait en accord avec l'enseignement trinitaire sur la question : Jésus est co-égal en dignité et en puissance avec le Père, mais soumis en fonction. De la même façon, homme et femme sont strictement égaux en dignité et en valeur mais la femme est soumise à l'homme en fonction.

⁷¹ Cette interprétation crée une difficulté : comment serait-t-il alors possible que Dieu dise « notre image » ? Cela présuppose qu'il y a énormément en commun entre lui et sa créature, plus encore qu'entre les hommes et lui. Or, Dieu est infiniment différent de ses créatures, ne serait-ce qu'à cause de son Eternité et de Aséité (=il est nécessaire, il ne peut pas ne pas exister). Donc il est faux de dire « notre image » si le « nous » comprend Jéhovah créateur + Jésus créature.

Comment la fidélité de Jésus pouvait-elle être mise à l'épreuve s'il était Dieu? Dieu pouvait-il se rebeller contre lui-même? Non, alors que les anges et les humains pouvaient se rebeller contre Dieu, ce que du reste certains ont fait. La tentation de Jésus n'a de sens que s'il est, non pas Dieu, mais un être distinct doué du libre arbitre, qui aurait pu, comme un ange ou un humain, se montrer infidèle s'il l'avait voulu.

D'un autre côté, on ne peut imaginer que Dieu pêche ou soit infidèle à lui-même. "Parfaite est son action (...). Dieu de fidélité, (...) il est juste et droit." (Deutéronome 32:4). Par conséquent, si Jésus était Dieu, il n'aurait pu être tenté. – Jacques 1:13. N'étant pas Dieu, Jésus aurait pu être infidèle; mais il est resté fidèle, disant: "Va-t'en, Satan, car il est écrit: 'C'est Jéhovah, ton Dieu, que tu devras adorer, et c'est lui seul que tu devras servir par un service sacré.'" – Matthieu 4:10.⁷²

En quoi la rançon consistait-elle?

L'une des raisons principales pour lesquelles Jésus est venu sur terre a un rapport direct avec la Trinité. On lit dans la Bible: "Il y a un seul Dieu et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, un homme: Christ Jésus, qui s'est donné lui-même en rançon correspondante pour tous." - 1 Timothée 2:5, 6.

Jésus, homme parfait, ni plus ni moins, devint une rançon compensant exactement ce qu'Adam avait perdu: le droit à la vie humaine parfaite sur la terre. C'est donc fort justement que Paul l'a appelé "le dernier Adam"; l'apôtre dit aussi à ce sujet: "De même qu'en Adam tous meurent, de même aussi dans le Christ tous seront rendus à la vie." (1 Corinthiens 15:22, 45). La vie humaine parfaite de Jésus était exactement la "rançon correspondante" requise par la justice divine.

Même pour la justice des hommes, il existe un principe fondamental selon lequel le prix à payer doit correspondre à la faute commise. Si, d'autre part, Jésus était membre d'une Divinité, la rançon versée aurait été infiniment supérieure à ce qu'exigeait la loi de Dieu (Exode 21:23-25; Lévitique 24:19-21). Adam, qui pécha en Eden, n'était qu'un homme parfait, il n'était pas Dieu. Par conséquent, la rançon, pour être conforme à la justice divine, devait être strictement équivalente; il devait s'agir d'une vie humaine parfaite, celle du "dernier Adam".⁷³ Lorsque Dieu a envoyé Jésus sur

⁷² C'est une difficulté connue de longue date, et à laquelle on a répondu depuis encore plus longue date. Il est important de considérer que Jésus est parfaitement Dieu, mais qu'il est aussi parfaitement Homme. Ainsi, Philippiens 2.7 déclare : « [Jésus] s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ». Or, Jésus n'aurait pas été semblable aux autres hommes s'il n'avait pas été tenté par Satan comme les autres hommes. Il fallait qu'en tant qu'homme il ait la victoire sur la tentation tout comme en tant qu'homme il ait la victoire sur la Mort par sa résurrection, afin que nous même, humains, ayons cette même espérance de victoire sur la tentation et la mort. Donc oui, Jésus a été tenté, mais c'est en tant qu'humain et non en tant que Dieu qu'il a été tenté.

⁷³ Ce qu'enseignent les Témoins de Jéhovah est faux pour 3 raisons : 1. Le prix à payer est infiniment élevé car ce ne sont pas nos quelques actes mais notre nature même de pêcheur qui est à punir, car l'offense est faite contre un Dieu infiniment grand, car même le peu de bien que nous faisons est annulé par la quantité infiniment supérieure de mal que nous produisons. 2. Jésus a acquis bien plus que le « simple rachat » de nos péchés, il nous a acquis également la réconciliation et l'adoption avec le Père, pour que nous ayons le droit nous aussi de l'appeler Père. 3. Ce n'est pas seulement le péché d'Adam (qui de toute façon demande une réparation infinie) que tous les péchés de tous les humains dans l'histoire que Christ a pris sur lui. Au vu de ces 3 raisons, non seulement ce n'est pas absurde que Jésus soit Dieu, mais c'est même carrément nécessaire..

la terre pour qu'il serve de rançon, il l'a fait de façon que la justice soit satisfaite; Jésus n'était donc ni une incarnation, ni un homme-dieu, mais un homme parfait, "au dessous des anges". (Hébreux 2:9; voir Psaume 8:5, 6.) Quel élément d'une Divinité toute puissante - Père, Fils ou Saint-Esprit – aurait pu être au-dessous des anges?

En quel sens est-il le "Fils unique"?

La Bible appelle Jésus le "Fils unique [littéralement unique-engendré]" de Dieu (Jean 1: 14; 3: 16, 18; 1 Jean 4:9). D'après les trinitaires, puisque Dieu est éternel, le Fils de Dieu est lui aussi éternel. Cependant, comment un fils peut-il être aussi âgé que son père?

Les trinitaires prétendent que, dans le cas de Jésus, on ne saurait établir de lien entre le qualificatif "unique [littéralement unique-engendré]" et la définition que les dictionnaires donnent du mot "engendrement": "acte de procréer"; "action de donner, de produire la vie".

Toujours selon les trinitaires, lorsque ce terme s'applique à Jésus, il faut l'entendre au "sens d'une relation qui n'a pas eu d'origine", d'une sorte de relation de fils unique sans qu'il y ait eu engendrement (Dictionnaire interprétatif des mots de l'Ancien et du Nouveau Testament, angl., de Vine).⁷⁴

Cela vous semble-t-il logique? Un homme peut-il devenir père sans engendrer? D'autre part, comme Vine le reconnaît sans l'expliquer, pourquoi la Bible utilise-t-elle le même terme grec, traduit par "unique", pour caractériser le lien qui unit Isaac à Abraham? En Hébreux 11: 17, Isaac est appelé le "fils unique" d'Abraham. Dans le cas d'Isaac, il ne fait aucun doute qu'il était fils unique au sens habituel du terme, et non pas égal à son père quant au temps ou à la position.⁷⁵

Le vocable grec (rendu par "unique") qui est employé pour qualifier Jésus et Isaac est monogénès, de monos, "seul", et ginomar, verbe signifiant "engendrer", "devenir (venir à l'existence)". Monogénès se définit donc ainsi: "Né seul, engendré seul, donc unique enfant." – Lexique grec-anglais du Nouveau Testament (angl.), E. Robinson.

Le Dictionnaire théologique du Nouveau Testament (angl.), édité par Gerhard Kittel, dit à ce propos: "[Monogénès) signifie 'de génération unique', c'est-à-dire sans frère ni soeur." Cet ouvrage fait également remarquer qu'en Jean 1: 18; 3: 16, 18; et en 1 Jean 4:9 "la relation de Jésus n'est pas

⁷⁴ L'image que donnait Tertullien était le rayon de soleil engendré par le soleil : il dure depuis aussi longtemps que le soleil, et le soleil n'a pas existé une seule seconde sans rayonner. Si le Soleil était éternel, le rayon engendré par lui aussi serait éternel. D'une façon semblable, le Fils a été engendré par le Père de toute Eternité, sans pour autant que son Fils ait un commencement.

⁷⁵ Sauf que justement Isaac n'était pas le fils unique. Il n'était même pas le fils aîné. Ismaël était le « monogènes » d'Abraham selon le sens que veulent absolument imposer la Tour de Garde. En revanche, Isaac était bel et bien le plus important des fils d'Abraham puisqu'il était la promesse et le récepteur de l'alliance de Dieu. De la même façon, le Christ est le plus important des fils de Dieu parce que 1. Il est engendré et non adopté 2. Il est d'une dignité bien supérieure à tous les autres, 3. C'est par lui que l'alliance de Dieu se réalise.

seulement comparée à celle d'un enfant unique vis-à-vis de son père; elle est bel et bien cette relation entre le [Fils] unique et le Père".⁷⁶

Par conséquent, Jésus, le Fils unique, a eu un commencement. Le Dieu Tout-Puissant, quant à lui, peut à juste titre être appelé son Père, Celui qui l'a engendré, au sens où un père terrestre, tel Abraham, engendre son fils (Hébreux 11: 1 7). Donc, lorsque la Bible dit que Dieu est le "Père" de Jésus, elle implique ni plus ni moins qu'ils sont deux êtres distincts. Dieu est Celui qui est supérieur, Jésus celui qui est inférieur, aussi bien pour ce qui est du temps, que de la position, de la puissance ou de la connaissance.⁷⁷

Quand on considère que Jésus n'est pas le seul fils de Dieu, créé esprit dans les cieux, on comprend que le nom de "Fils unique[-engendré]" lui ait été donné. D'innombrables anges, autres créatures spirituelles, sont - au même titre qu'Adam - appelés "fils de Dieu", parce que leur force vitale est issue de Jéhovah Dieu, la Source de la vie (Job 38:7; Psaume 36:9; Luc 3:38). Cependant, toutes ces créatures sont venues à l'existence par l'entremise du "Fils unique", le seul à avoir été engendré directement par Dieu. - Colossiens 1: 15-1 7.

Pensait-on que Jésus était Dieu?

Même si, dans la Bible, Jésus est souvent appelé le Fils de Dieu, personne, au 1er siècle, n'a jamais pensé qu'il était Dieu le Fils. Même les démons, qui 'croient qu'il y a un seul Dieu', savaient, par leur expérience du monde céleste, que Jésus n'est pas Dieu. Par conséquent, c'est fort justement qu'ils s'adressèrent à lui comme à un être distinct, le "Fils de Dieu". (Matthieu 8:29; Jacques 2:19.) En outre, lorsque Jésus est mort, les soldats romains qui se trouvaient là en savaient assez, quoique païens, pour dire que ce qu'ils avaient entendu de la bouche de ses disciples devait être vrai: non pas que Jésus était Dieu, mais que "vraiment, celui-ci était Fils de Dieu". - Matthieu 27:54.⁷⁸

Ainsi, l'expression "Fils de Dieu" indique que Jésus est une créature distincte, et non pas l'une des composantes d'une Trinité. Etant le Fils de Dieu, il ne peut être Dieu lui-même, car Jean 1:18 déclare: "Nul n'a jamais vu Dieu." - Osty. Les disciples voyaient en Jésus, non pas Dieu lui-même, mais le "seul médiateur entre Dieu et les hommes". (1 Timothée 2:5.) Un médiateur étant, par définition, distinct des éléments qui ont besoin de sa médiation, il serait contradictoire que Jésus se confonde avec l'une des parties qu'il essaie de réconcilier.⁷⁹

Si Jésus avait dit cela, il se serait fait passer pour ce qu'il n'était pas. Tout au long de la Bible, on trouve une description claire des relations qui unissent Dieu et Jésus. Seul Jéhovah Dieu est Tout-

⁷⁶ Dommage que les TdJ ne mettent pas la définition entière. Ils sauraient ainsi que dans le grec du 1^{er} siècle, monogènes ne désigne pas tant le fils unique, que le fils le plus important, le « premier ». Il arrivait même parfois que le troisième garçon de la famille soit appelé « monogènes » parce que c'était lui qui reprenait l'héritage familial

⁷⁷ A ceci près que Jésus a revendiqué son éternité (Jean 8.58, Jean 1.1), son omniprésence (Mt 18.20), son omnipotence (Es 9.5) et son omniscience

⁷⁸ Ce qui n'est pas incompatible avec l'enseignement trinitaire : la distinction des personnes ne remet pas en cause l'unité de substance.

⁷⁹ Ah donc Jésus n'est pas non plus un homme ? Et comment a-t-il pu payer la facture de nos péchés s'il n'était ni Dieu pour pardonner, ni homme pour porter la faute ?

Puissant. Il a créé directement Jésus, avant de l'envoyer sur la terre. Jésus a donc eu un commencement et ne saurait être coégal à Dieu ni en puissance ni en éternité.

Dieu est-il en tout temps supérieur à Jésus? ⁸⁰

Jésus n'a jamais prétendu être Dieu. Tout ce qu'il a dit de lui-même indique qu'il ne se considérait en aucune manière – ni en puissance, ni en connaissance, ni en âge - comme égal à Dieu. Qu'il fût au ciel ou sur la terre, ses propos et sa conduite ont toujours montré qu'il était subordonné à Dieu. Dieu est en tout temps celui qui est supérieur; Jésus, celui qui est inférieur, créé par Dieu.

Jésus se distingue de Dieu

Maintes et maintes fois, Jésus a montré qu'il est une créature distincte de Dieu et qu'il a un Dieu au-dessus de lui, un Dieu qu'il adore, un Dieu qu'il appelle "Père". Priant Dieu, c'est-à-dire son Père, Jésus dit: "Toi, *le seul vrai Dieu*." (Jean 17:3). En Jean 20: 17, il dit à Marie Madeleine: "Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu." (Osty). En 2 Corinthiens 1:3, l'apôtre Paul confirme qu'il existe de telles relations entre Jésus et Dieu: "Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ." Puisque Jésus a un Dieu, son Père, il ne peut pas en même temps *être* ce Dieu.⁸¹

L'apôtre Paul n'hésite pas à parler de Jésus et de Dieu comme de deux personnes distinctes: "Pour nous en tout cas, il n'y a qu'un seul Dieu, le Père,(...) et un seul Seigneur, Jésus Christ." (1

⁸⁰ Je pourrais faire cette note à chaque paragraphe, alors je vais le faire ici :

- L'enseignement trinitaire courant dans nos églises accepte et insiste sur la distinction des personnes. Nous affirmons déjà avec force que le Père et le Fils sont deux personnes différentes. Néanmoins, et sur la base du témoignage biblique (cf prologue) nous affirmons aussi qu'ils sont une seule substance. Souligner donc les passages qui parlent de distinction des personnes est tout à fait neutre quant à la Trinité.
- L'enseignement courant distingue aussi ce qu'on appelle l'ontologie de la Trinité (ce que le Père, le Fils et le St Esprit sont) de l'économie de la Trinité (ce que les personnes de la Divinité font). Ca veut dire quoi ? Ca veut dire que **le Fils est ontologiquement égal au Père** (égal quant à son être) **et économiquement inférieur** (soumis à lui « dans la pratique »). Absurde ? Non : De même, selon le schéma biblique **la femme est ontologiquement égale à l'homme, et économiquement soumise à lui**. Si ce qu'enseignent les TdJ est vrai sur la nature de Christ, alors selon Eph 5.22-23 la femme est inférieure à l'homme sur tous les plans. Pour en revenir à notre point, cela veut dire que les passages qui soulignent l'infériorité de Jésus par rapport à son père relève de l'économie (=fonctionnement) de la Divinité et non de son ontologie (=ce qu'il est).
- Les auteurs du NT ont dû être imaginatifs pour donner à chacune des trois personnes un titre qui reflète leur Divinité commune. Ainsi a-t-on appelé l'Esprit « L'Esprit Saint », Jésus « le Seigneur » (*kurios*, éq grec de YHWH), et le Père « Dieu » tout simplement. Pensez particulièrement à ceci lorsqu'on parlera de 1 Tim 5.21 par ex.

⁸¹ Dans le Psaume 2, considéré par tous comme préfigurant le Christ, il est écrit : « le Seigneur [YHWH] se moque d'eux et dans sa colère les frappe d'épouvante en leur tenant ce discours « Moi, j'ai établi mon Roi par l'onction [...] » Ps 2.4-6 => Dois je en déduire que Jésus règne sur Dieu ? C'est pourtant le genre de lecture que veut imposer la Tour de Garde sur Jn 20.17 .

Quant à Jean 17.3, il se comprend mieux si on se souvient que le Père est « la fontaine de la Divinité » cad celui qui confère la Divinité au Fils par l'engendrement : Christ est Dieu parce qu'il est le Fils de Dieu, ce qui légitime l'appellation « mon Dieu » quand il parle au Père, même sil fait lui-même partie de la Divinité.

Corinthiens 8:6, *Jé*).⁸² L'apôtre marque la distinction entre Dieu et Jésus quand il dit: "Je t'adjure devant Dieu, Christ Jésus et les anges élus." (1 Timothée 5:21, Osty).

De même que Paul distingue Jésus des anges dans les cieux, de même fait-il pour Jésus et pour Dieu. Les paroles que prononce Jésus en Jean 8: 17, 18 sont significatives. Il dit: "Il est écrit dans votre Loi à vous: 'Le témoignage de deux hommes est vrai.' Il y a moi qui rends témoignage de moi-même, et le Père qui m'a envoyé qui rend témoignage de moi." Jésus indique ici que son Père, c'est-à-dire le Dieu Tout-Puissant, et lui sont deux entités différentes; autrement, comment pourraient-ils constituer deux témoins?⁸³

Jésus montre encore qu'il est un être distinct de Dieu quand il dit: "Pourquoi m'appelles-tu bon? Nul n'est bon que Dieu seul." (Marc 10:18, *Jé*). Jésus affirmait par là que personne n'est aussi bon que Dieu, pas même lui, Jésus. Par sa bonté exceptionnelle, Dieu se distingue de Jésus.⁸⁴

Un serviteur de Dieu soumis

Fréquemment dans les Ecritures, Jésus fait des déclarations telles que: "Le Fils ne peut rien faire de lui-même, mais seulement ce qu'il voit faire au Père." (Jean 5:19, Traduction Œcuménique de la Bible). "Je suis descendu du ciel pour faire, non pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé." (Jean 6:38). "Ce que j'enseigne n'est pas mien, mais appartient à celui qui m'a envoyé." (Jean 7:16). Celui qui envoie n'est-il pas supérieur à celui qui est envoyé?⁸⁵

La position de Jésus par rapport à son Père apparaît clairement dans l'illustration de la vigne. Jésus y compare Dieu, son Père, à un propriétaire qui, partant pour l'étranger, confie sa vigne à des cultivateurs, lesquels représentent le clergé juif. Lorsque, par la suite, le propriétaire envoie l'un de ses esclaves pour qu'on lui donne du produit de la vigne, les cultivateurs battent cet esclave et le renvoient les mains vides. Le propriétaire envoie alors un second, puis un troisième esclave: ceux-ci reçoivent le même traitement que le premier. Finalement, le propriétaire dit: "Je vais envoyer mon fils [Jésus], le bien-aimé. Il faut espérer que, celui-ci, ils le respecteront." Les mauvais cultivateurs, quant à eux, raisonnent ainsi: "Voici l'héritier; tuons-le, pour que l'héritage devienne nôtre." Sur

⁸² Si je suis la lecture de la Tour de Garde jusqu'au bout, si vraiment le Fils n'est pas Dieu, alors le Père n'est pas Seigneur. Le Père est Dieu, mais il n'est Seigneur de rien. Oups.

De plus le titre « Seigneur » ici est la traduction de YHWH/Jéhovah appliqué à Jésus ! En effet, dans la septante (trad grecque de l'AT) à chaque fois que le tétragramme apparaissait dans l'AT, il était traduit par *kurios*-Seigneur. Ainsi, pour un lecteur du 1^{er} siècle qui lirait l'AT puis les lettres de Paul, il verrait parfaitement 6520 fois Seigneur dans l'AT puis dans le même mouvement « Jésus le Seigneur » dans le NT, penserait forcément à la divinité de Jésus.

⁸³ Cf note 80 pt 1 et 3, sur le fait que c'est compatible avec la Trinité, et l'usage du mot « Dieu » pour les auteurs du NT.

⁸⁴ Pourtant, dans un chapitre précédent de cette même brochure, la Tour de Garde affirmait « Sur la terre, Jésus était un humain – quoique parfait » => Si Dieu seul est parfait comme ils l'affirment ici, et que Jésus est parfait comme ils le disaient précédemment, alors de leur propre aveu Jésus est Dieu. Oups.

Ainsi, l'objectif de cette parole n'était pas pour Jésus de nier sa divinité, mais de faire remarquer au jeune riche que, justement, Dieu seul est bon, et que cette parole (« Bon maître ») était un aveu de divinité de sa part. D'une certaine façon, Jésus était en train de dire : « Te rends tu compte de ce que tu dis ? De ce que tu reconnais ? »

⁸⁵ Cf distinction Trinité ontologique/ économique faite dans la note 80, pt 2

quoi ils le jettent hors de la vigne et le tuent.' (Luc 20:9-16). Dans cette illustration, Jésus définit sa position par rapport à Dieu: tel un fils soumis que son père envoie, il est envoyé par Dieu pour faire Sa volonté.⁸⁶

Les disciples de Jésus ont toujours vu en lui, non l'égal de Dieu, mais un serviteur de Dieu soumis. S'adressant à Dieu dans la prière, ils lui dirent: "Ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, (...) pour opérer des guérisons, signes et prodiges par le nom de ton saint serviteur Jésus." - Actes 4:23, 27, 30, Jé.

Dieu est en tout temps supérieur

Au tout début du ministère de Jésus, lorsqu'après son baptême il sortit de l'eau, la voix de Dieu se fit entendre des cieux, disant: "Celui-ci est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai agréé." (Matthieu 3: 16, 17). Dieu voulait-il dire qu'il était son propre fils, qu'il s'agréait et qu'il s'était envoyé lui-même? Non, Dieu, le Créateur, entendait par là que, comme supérieur, il agréait quelqu'un qui lui était inférieur, son Fils, Jésus, pour qu'il accomplisse une oeuvre.⁸⁷

Jésus montra que son Père lui était supérieur quand il dit: "L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer aux pauvres une bonne nouvelle." (Luc 4: 18). Oindre revient à conférer une autorité, à confier une mission; c'est ce que fait un supérieur vis-à-vis de quelqu'un qui ne détient pas encore cette autorité. Il est donc clair ici que Dieu est ce supérieur, car il a oint Jésus, lui a donné une autorité qu'il n'avait pas auparavant.

Dans une autre circonstance encore, Jésus montra que son Père lui était supérieur. Quand la mère de deux de ses disciples lui demanda que ses fils soient assis l'un à sa droite, l'autre à sa gauche, lorsqu'il viendrait dans son Royaume, Jésus répondit: "Quant à siéger à ma droite et à ma gauche, il ne m'appartient pas d'accorder cela, mais c'est pour ceux à qui mon Père [c'est-à-dire Dieu] l'a destiné." (Matthieu 20:23, Jé). Si Jésus avait été le Dieu Tout-Puissant, il aurait eu autorité pour accorder ces privilèges; mais il n'a pas pu le faire, car cela appartenait à Dieu, et Jésus n'est pas Dieu. Il n'est pas jusqu'aux prières de Jésus qui ne témoignent puissamment de son infériorité vis-à-vis de son Dieu.

Sur le point de mourir, Jésus montra qui lui était supérieur en priant ainsi: "Père, si tu veux, écarte de moi cette coupe. Cependant, que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la tienne!" (Luc 22:42). Qui Jésus priait-il? Une partie de lui-même? Non, il priait quelqu'un d'entièrement distinct, son Père, Dieu, dont la volonté – qui pouvait être différente de la sienne - l'emportait, le seul Etre capable d'écarter cette coupe'.

Ensuite, alors qu'approchait la mort, Jésus s'écria: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?" (Marc 15:34, Jé). A qui Jésus s'adressait-il? A lui-même ou à une partie de lui-même? Sans nul doute, ce cri ("mon Dieu") n'émanait pas de quelqu'un qui se considérait comme Dieu. De plus, si Jésus était Dieu, par qui était-il abandonné? Par lui-même? Cela n'a pas de sens. Jésus dit

⁸⁶ Le commentaire est impeccable, mais il ne remet absolument rien en cause. Cf n80, pt 2

⁸⁷ Se résout simplement si l'on comprend que le mot Dieu ici ne désigne pas tant la Divinité dans sa globalité que le Père en particulier. On pourrait presque rajouter « la voix de Dieu(=le Père) se fit entendre ». cf n80 pt3

aussi: "Père, je remets mon esprit entre tes mains." (Luc 23:46). Si Jésus était Dieu, pourquoi aurait-il remis son esprit à son Père?⁸⁸

Après sa mort, le temps que Jésus passa dans le tombeau s'étala sur trois jours. Si Jésus était Dieu, le passage de Habacuc 1: 12 ne serait pas véridique: "O mon Dieu, mon Saint, tu ne meurs pas." Toutefois, la Bible dit bien que Jésus est mort et qu'il est demeuré inconscient dans le tombeau.⁸⁹

D'autre part, qui a ressuscité Jésus d'entre les morts? S'il était vraiment mort, il ne pouvait pas se ressusciter lui-même. Et s'il n'était pas mort, la rançon pour le péché d'Adam ne pouvait pas être acquittée. Pourtant, Jésus a bien payé, par sa mort, le prix requis. C'est donc "Dieu [qui] l'a ressuscité [Jésus] en dénouant les affres de la mort". (Actes 2:24.) Celui qui est supérieur, le Dieu ToutPuissant, a relevé d'entre les morts celui qui lui est inférieur, son serviteur Jésus.⁹⁰

Jésus a accompli des miracles: il a par exemple ressuscité des morts. Cela signifie-t-il qu'il est Dieu? Les apôtres et les prophètes Elie et Elisée ont reçu eux aussi ce pouvoir; pourtant, ils n'étaient que des hommes. Dieu a accordé aux prophètes, à Jésus et aux apôtres le pouvoir d'opérer des miracles pour montrer qu'ils bénéficiaient de son soutien. Néanmoins, aucun d'entre eux n'est devenu un élément d'une Divinité multiple.⁹¹

Jésus ne savait pas tout

Lorsque Jésus a énoncé sa prophétie relative à la fin du système de choses, il a dit: "Quant à la date de ce jour, ou à l'heure, personne ne les connaît, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, personne que le Père." (Marc 13:32, Jé). Si Jésus était égal au Père dans la Trinité, il aurait su ce que le Père savait; mais il ne le savait pas, parce qu'il n'est pas l'égal de Dieu.⁹²

⁸⁸ Les TdJ exagèrent la difficulté en confondant allégrement substance et personne : Jésus ne s'adresse pas à une partie de lui-même, ou son « autre tiers de Dieu ». C'est une personne de la Divinité qui s'adresse à une autre personne de la Divinité, et qui exprime une peine trop grande pour que nous puissions seulement la comprendre.

⁸⁹ En tant qu'humain, Jésus est mort, mais il est aussi Dieu. De plus la difficulté n'est pas si grande si l'on considère que l'âme humaine subsiste, même après la mort (en état conscient ou inconscient, peu importe). En plus simple : La mort n'est que séparation de l'âme et du corps, pas anéantissement complet. Les TdJ évidemment nient toute subsistance de l'âme humaine, alors ce point ci est un blocage pour eux.

⁹⁰ Cf n80 pt 1 sur la distinction des personnes.

⁹¹ Sauf que ni Elie ni Elisée n'ont proclamé être Dieu. Les miracles que Dieu réalisait par Jésus servaient de preuves à la vérité de son message, et parmi son message, se trouvait aussi des affirmations de sa Divinité.

⁹² Deux interprétations sont proposées quant à cette difficulté :

- C'était en tant qu'homme que Jésus parlait. A cause de son état d'humiliation, il était temporairement affublé de la faiblesse de l'esprit humain. Mais dans les profondeurs de son être, en tant que Dieu, il savait.
- Celle que je préfère : dans le moyen orient du 1er siècle (contexte de Jésus), quand un jeune homme voulait se marier, c'était le père de la mariée qui décidait de la date du mariage. Ainsi seul le père pouvait connaître la date du mariage. Ce qui ne veut pas dire que personne n'était au courant jusqu'au moment où surprise ! c'était hier dites donc ! C'est selon ce sens-là, un peu large, du mot connaître que Jésus parlait : la décision de *quand* ce jour terrible devait arriver appartenait au Père seulement, ce qui n'exclut pas le Fils et le St Esprit de la connaissance.

Pareillement, nous lisons en Hébreux 5:8 que Jésus "a appris l'obéissance par les souffrances qu'il a endurées". Peut-on imaginer que Dieu ait quelque chose à apprendre? Non. Toutefois, il n'en allait pas de même pour Jésus, car il ne savait pas tout ce que Dieu savait. En outre, il lui a fallu apprendre une chose que Dieu n'a pas à apprendre: l'obéissance. En effet, Dieu ne doit l'obéissance à personne.⁹³

Même après que Jésus eut été ressuscité pour vivre au ciel avec Dieu, il existait une différence entre ce que Dieu savait et ce que Jésus savait. Le dernier livre de la Bible débute par ces mots: "Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée." (Apocalypse 1: 1, Osty). Si Jésus était membre d'une Divinité, aurait-il eu besoin qu'un autre membre de cette Divinité, en l'occurrence Dieu, lui donne une révélation? Il aurait dû très bien connaître cette révélation, puisque Dieu la connaissait. Pourtant, Jésus ne la connaissait pas, parce qu'il n'est pas Dieu.⁹⁴

Toujours subordonné à Dieu

Avant et pendant son existence humaine, Jésus était subordonné à Dieu. Après sa résurrection, cette position d'infériorité est demeurée inchangée: Jésus est toujours subordonné à son Père, occupant la seconde place par rapport à lui.

Parlant de la résurrection de Jésus, Pierre et ceux qui étaient avec lui dirent aux Juifs du Sanhédrin: "C'est lui [Jésus] que Dieu a élevé à sa droite." (Actes 5:31). Paul a écrit: "Dieu l'a élevé à une position supérieure." (Philippiens 2:9). Si Jésus était Dieu, comment aurait-il pu être élevé à une position supérieure à celle qu'il occupait auparavant? Il aurait déjà été un membre élevé de la Trinité. Si, avant d'être élevé, Jésus avait été l'égal de Dieu, son élévation l'aurait placé au-dessus de Dieu.⁹⁵

Paul a dit également que Jésus est entré "dans le ciel lui-même, afin de paraître maintenant devant la face de Dieu en notre faveur". (Hébreux 9:24, Jé.) Celui qui paraît devant la face de quelqu'un peut-il être ce quelqu'un. Pareillement, le martyr Etienne, juste avant d'être lapidé, "fixa le ciel et aperçut la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu". (Actes 7:55.) Il est clair qu'Etienne n'a vu ni esprit saint ni Trinité, mais deux êtres distincts.

⁹³ Rappelez-vous Philippiens 2.7 « Il se rendit semblable aux hommes en tous points, et tout en lui montrait qu'il était bien un homme » Il n'aurait pas été un vrai homme s'il avait connu la Relativité Générale et 2600 langues dès le berceau. Pour être parfaitement homme, il devait apprendre comme apprennent tous les hommes.

Quant à l'obéissance, l'auteur d'Hébreux reconnaît lui-même sur le fait que le Fils n'avait pas besoin de l'apprendre lorsqu'il dit : « a appris, bien qu'il fut Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes ». Hé 5.8, sans les ciseaux de la Tour de Garde.

⁹⁴ Cf note 92 où j'explique comment Jésus peut recevoir la révélation de Dieu le Père sans forcément que avoir ignoré celle-ci.

⁹⁵ A moins que ce soit son élévation, comparée à l'état d'humiliation dans laquelle les disciples l'avaient connu.

Dans le récit consigné en Révélation 4:8 à 5:7, on voit Dieu, et non pas Jésus, assis sur son trône céleste. Jésus, quant à lui, doit s'approcher pour prendre un rouleau dans la main droite de Dieu. Cette vision montre que, dans le ciel non plus, Jésus n'est pas Dieu, mais qu'il est distinct de lui.⁹⁶

En accord avec ce qui vient d'être dit, voici ce qu'on peut lire dans le Bulletin de la bibliothèque John Rylands, publié à Manchester, en Angleterre: "Dans la vie céleste, après sa résurrection, Jésus conserve une personnalité en tout point aussi distincte de la personne de Dieu qu'elle l'était lorsqu'il vivait sur la terre. A côté de Dieu et comparé à lui, Jésus apparaît véritablement - au même titre que les anges - comme un autre être céleste dans la cour céleste de Dieu; cependant, étant Fils de Dieu, il appartient à une catégorie différente et est d'un rang bien supérieur aux anges." - Voir Philippiens 2:11 .

Cette publication ajoute: "Toutefois, ce qui est dit de la vie et des fonctions du Christ dans les cieux n'implique pas qu'ayant un statut divin, il se trouve sur le même plan que Dieu et est pleinement Dieu. Au contraire, les indications que nous donne le Nouveau Testament sur sa personne et son ministère célestes nous le montrent à la fois distinct de Dieu et subordonné à lui."⁹⁷

Jésus, dans les cieux, sera éternellement un serviteur de Dieu distinct du Créateur et subordonné à lui. C'est ce que confirme la Bible quand elle dit: "Puis ce sera la fin, lorsqu'il (Jésus dans les cieux] remettra la royauté à Dieu le Père, (...) alors le Fils lui-même se soumettra à Celui qui lui a tout soumis, afin que Dieu soit tout en tous." - 1 Corinthiens 15:24, 28, Jé.

Jésus n'a jamais prétendu être Dieu

La position de la Bible est claire. Non seulement le Dieu Tout-Puissant Jéhovah est un être distinct de Jésus, mais il lui est en tout temps supérieur. Jésus est toujours présenté comme un humble serviteur de Dieu, distinct de lui et inférieur à lui. Voilà pourquoi la Bible dit sans ambiguïté que "le chef du Christ, c'est Dieu"; dans le même sens où "le chef de tout homme, c'est le Christ". (1 Corinthiens 11:3.)

Jésus lui-même a dit: "Le Père est plus grand que moi." - Jean 14:28, Osty. Le fait est là, et de plus en plus de biblistes le reconnaissent: Jésus n'est pas Dieu, et il n'a jamais prétendu l'être. Comme le dit la revue citée plus haut, "il faut se rendre à l'évidence: les recherches effectuées ces trente ou quarante dernières années sur le Nouveau Testament ont conduit un grand nombre de biblistes renommés à la conclusion que Jésus (...) ne s'est jamais identifié à Dieu".⁹⁸

Cette publication dit des premiers chrétiens: "Par conséquent, lorsqu'ils assignaient (à Jésus] des titres honorifiques tels que Christ, Fils de l'homme, Fils de Dieu et Seigneur, ils voulaient dire, non pas qu'il était Dieu, mais qu'il accomplissait l'oeuvre de Dieu."

⁹⁶ Les Témoins de Jéhovah s'imaginent-t-il vraiment que Jéhovah-le Père est un vieux monsieur à barbe blanche qui s'assieds sur deux nuages ? Pourquoi penser que « debout à la droite de Dieu » désigne un plan de table au lieu d'une façon d'exprimer que Jésus est à une position d'honneur ?

⁹⁷ Il est à noter que l'auteur de cet article particulier – G.H Boobyer- rejetait non seulement la divinité du Christ, mais aussi sa messianité (cad le fait qu'il était envoyé par Dieu). Autrement dit : il rejeterait aussi l'enseignement de la Tour de Garde.

⁹⁸ Dans le « (...) » vous trouverez : « un grand nombre de biblistes réputés à la conclusion que Jésus *n'a jamais adopté aucun des titres christologique que les auteurs des évangiles lui attribuent, pas même le titre Christ et ne s'est jamais identifié à Dieu.* » Les ciseaux de la Tour de Garde ont encore frappé semble-t-il.

Ainsi, même des commentateurs religieux admettent que cette idée: Jésus est Dieu, est en opposition avec le témoignage de la Bible dans son ensemble. Ce que montre la Bible, c'est que Dieu est en tout temps supérieur à Jésus, qui est son serviteur et lui est subordonné.

L'esprit saint : force agissante de Dieu⁹⁹

Selon la doctrine trinitaire, l'esprit saint est la troisième personne d'une Divinité, égale au Père et au Fils. On lit dans *Notre foi chrétienne orthodoxe* (angl.): "Le Saint-Esprit est entièrement Dieu."

Dans les Ecritures hébraïques, le mot le plus fréquemment traduit par "esprit" est *Ruach* ("souffle; vent; esprit"). Dans les Ecritures grecques, le mot correspondant, dont le sens est semblable, est *pneuma*. Ces mots indiquent-ils que l'esprit saint est membre d'une Trinité?

Une force agissante

L'emploi du mot "esprit saint" dans la Bible montre qu'il désigne une force dépendante de Jéhovah Dieu, dont Il se sert pour accomplir les divers aspects de son dessein. L'esprit saint est, dans une certaine mesure, comparable à l'électricité, c'est-à-dire à une force qui peut être adaptée et utilisée de multiples façons.

En Genèse 1:2, on lit que "la force active ("l'esprit" (hébreu *ruach*)) de Dieu se mouvait au-dessus de la surface des eaux". Ici, l'esprit de Dieu est sa force active, ou agissante, en train de façonner la terre. Dieu utilise son esprit pour éclairer ceux qui le servent. David a prié en ces termes: "Enseigne-moi à faire ta volonté, car tu es mon Dieu. Ton esprit (*Ruach*) est bon; qu'il me guide dans le pays de la droiture!" (Psaume 143:10).¹⁰⁰

A propos des 70 hommes capables que Moïse devait nommer pour qu'ils l'aident, Dieu dit à son serviteur: "Je devrai enlever une partie de l'esprit (*ruach*) qui est sur toi et la mettre sur eux." - Nombres 11: 17.¹⁰¹

Les prophéties bibliques ont été rédigées par des hommes de Dieu qui étaient "portés par de l'esprit saint [forme du grec *pneuma*]". (2 Pierre 1:20, 21.) C'est ainsi que la Bible a été "inspirée de Dieu"; en grec *Théopneustos*, littéralement "soufflée [par] Dieu". (2 Timothée 3:16.) En outre, l'esprit saint a donné à certaines personnes d'avoir des visions ou des rêves prophétiques. - 2 Samuel 23 :2; Joël 2:28, 29; Luc 1:67; Actes 1:16; 2:32, 33.

C'est l'esprit saint qui a poussé Jésus à se rendre au désert après son baptême (Marc 1:12). L'esprit était pour les serviteurs de Dieu comme un feu, une force qui opérait en eux et leur insufflait de l'énergie. Cet esprit leur permettait de parler avec hardiesse et courage. - Michée 3:8; Actes 7:55-60; 18: 2 5; Romains 12: 11; 1 Thessaloniens 5:19.

⁹⁹ Idem, une note générale histoire de ne pas avoir à se répéter sur plusieurs paragraphes : il est vital ici que vous vous référerez au prologue, où la personnalité du St Esprit est démontrée autant que possible.

¹⁰⁰ Depuis quand une force impersonnelle est-t-elle dotée de qualités morales ? Dira-t-on du vent qu'il est humble, ou bien de l'électricité qu'elle est miséricordieuse ?

¹⁰¹ Il nous arrive à nous même d'utiliser ce genre d'artifice de langage lorsque l'on dit de quelqu'un qui travaille à temps partiel « Il est à 50% ». Est-ce que la personne n'est qu'à moitié humaine ? Non, cela désigne simplement le fait qu'elle ne passe que la moitié de son temps au travail.

C'est encore par son esprit que Dieu exécute ses jugements sur les hommes et sur les nations (Esaïe 30:27, 28; 59:18, 19). L'esprit de Dieu agit contre les humains ou en leur faveur; rien n'est hors de son atteinte. - Psaume 139:7-12.¹⁰²

Une "puissance qui excède la puissance normale"

L'Esprit de Dieu peut également communiquer à ses serviteurs une "puissance qui excède la puissance normale". (2 Corinthiens 4: 7.) Cette puissance les rend à même d'endurer les épreuves que rencontre leur foi ou d'accomplir des choses qu'il leur serait autrement impossible d'accomplir. Par exemple, Juges 14:6 nous dit à propos de Samson: "L'esprit de Yahvé fondit sur lui et, sans rien avoir en main, Samson déchira le lion." (Jé). Est-ce une personne divine qui a fondu sur Samson ou est entrée en lui, animant son corps de façon qu'il agisse comme il a fait? Non, à ce moment- là, c'est "la puissance du SEIGNEUR [qui] entre soudain en lui". - Pierre de Beaumont.

Quand Jésus a été baptisé, l'esprit saint, nous dit la Bible, est venu sur lui sous la forme, non d'un humain, mais d'une colombe (Marc 1:10). La force agissante de Dieu allait permettre à Jésus de guérir les malades et de ressusciter les morts. Comme le rapporte Luc 5: 17, "la puissance du Seigneur [Dieu] lui faisait opérer [à Jésus) des guérisons". - Jé.

L'esprit de Dieu a aussi transmis aux disciples de Jésus le pouvoir d'accomplir des miracles. D'après Actes 2: 1-4, les disciples étaient réunis à l'occasion de la Pentecôte quand "tout à coup, il vint du ciel un bruit semblable à celui d'un violent coup de vent, (...) et tous se trouvèrent remplis d'esprit saint et commencèrent à parler en d'autres langues, selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer". Ainsi, l'esprit saint a communiqué à Jésus et à d'autres serviteurs de Dieu la puissance de faire ce que des humains n'auraient pu normalement faire. Il ne s'agit pas d'une personne.¹⁰³

Toutefois, l'esprit saint n'est-il pas personnifié dans certains versets bibliques? Si, mais le théologien catholique Edmund Fortman dit à ce propos dans *Le Dieu trin* (angl.): "Bien que cet esprit soit souvent personnifié, il semble tout à fait clair que les écrivains sacrés [des Ecritures hébraïques] n'ont jamais conçu ni présenté cet esprit comme une personne distincte."¹⁰⁴

Dans les Ecritures, les exemples de personnification ne sont pas rares. On dit de la sagesse qu'elle a des enfants (Luc 7:35); également, du péché et de la mort qu'ils ont régné (Romains 5: 14, 21). Voici comment la Bible de Dhorme rend une partie de Genèse 4:7: "Le Péché est tapi à la porte." Selon une note de cette version, "le péché est personnifié comme un être qui guette l'homme pour se jeter sur lui"; toutefois, il est évident que le péché n'est pas une personne spirituelle; de même, la personnification de l'esprit saint ne fait pas de lui une personne spirituelle.¹⁰⁵

¹⁰² En quoi une seule de ces choses exclut-t-elle que le St Esprit est une personne ?

¹⁰³ Sauf que d'autres versets dans la Bible sont incompatibles avec cette interprétation, tandis que les versets cités ne sont pas incompatibles avec la personnalité du St Esprit. Cf prologue

¹⁰⁴ Hors contexte, cf annexe

¹⁰⁵ J'ai deux objections :

- Si parler de l'Esprit Saint comme une personne ne suffit pas à prouver sa personnalité, alors qu'est ce qui peut le prouver ?
- Comme vous pouvez le voir dans le prologue, si les données bibliques qui soutiennent la personnalité du St Esprit ne sont pas suffisantes, alors on peut douter même de la personnalité de Jésus. Il n'y

Pareillement en 1 Jean 5:6-8 (Osty), ce n'est pas seulement l'esprit, mais aussi "l'eau, et le sang" qui "témoignent". Manifestement, donc, pas plus que l'eau et le sang, l'esprit saint n'est une personne. En conformité avec cette conclusion, on constate qu'en général la Bible parle de l' "esprit saint" d'une façon impersonnelle, mettant l'esprit en parallèle avec l'eau et le feu (Matthieu 3:11; Marc 1.8)

106

Les Ecritures encouragent les humains à se remplir d'esprit saint et non de vin (Ephésiens 5: 18). Elles disent des disciples du Christ qu'ils sont pleins d'esprit saint, comme ils sont pleins de sagesse, de foi, de joie ou de quelque autre vertu (Actes 6:3; 11:24; 13:52). En 2 Corinthiens 6:6, l'esprit saint est associé à d'autres qualités. Si l'esprit saint était véritablement une personne, on ne rencontrerait pas aussi souvent de telles expressions.¹⁰⁷

D'autre part, alors que certains textes bibliques disent que l'esprit parle, d'autres montrent que ce qu'il dit est en réalité énoncé par l'intermédiaire d'humains ou d'anges (Matthieu 10: 19, 20; Actes 4 :24, 25; 28:25; Hébreux 2:2). Dans ces cas-là, l'action de l'esprit saint est comparable aux ondes radio qui transmettent des messages entre des personnes éloignées les unes des autres.¹⁰⁸

En Matthieu 28:19, il est question du "nom(..) de l'esprit saint". Cependant, ni en grec ni en français, le mot "nom" ne désigne obligatoirement un nom personnel. Lorsqu'on dit: "au nom de la loi", on ne pense pas à une personne, mais à ce que représente la loi, à son autorité. Les mots-images dans le Nouveau Testament (angl.), d'Archibald Robertson, disent à ce sujet: "Cet emploi du terme 'nom' (onoma), courant dans la Septante et dans les papyrus, désigne la force ou l'autorité." Par conséquent, celui qui est baptisé 'au nom de l'esprit saint' se soumet à l'autorité de l'esprit, reconnaissant qu'il vient de Dieu et agit par la volonté de Dieu.¹⁰⁹

L' "assistant"

aucune commune mesure entre les passages qui personnifient le péché et ceux qui personnifient le St Esprit en matière de nombre et de clarté.

¹⁰⁶ Rappel : « C'est ce Jésus qui est venu par eau et par sang, et non-seulement par l'eau, mais par l'eau et le sang; et c'est l'Esprit qui en rend témoignage; or l'Esprit est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage : à savoir l'Esprit, l'eau, et le Sang; et ces trois-là se rapportent à un. » **1 Jean 5.6-8**

Je ferais remarquer une chose : « l'Esprit l'eau et le sang » font écho au verset 5, où il est écrit « ce Jésus qui est venu par l'eau (=son baptême) et par sang (=sa mort) ». Donc le verset 8 n'est jamais qu'une autre façon de dire : « ...qui rendent témoignage sur la terre, à savoir l'Esprit et Jésus ».

¹⁰⁷ Et lorsqu'il est écrit que Jésus est la tête de l'Eglise, n'est-t-il donc qu'une tête ? Ne peut-t-on pas admettre un peu de symbolisme dans le langage lorsqu'on parle du St Esprit ?

¹⁰⁸ Pas toujours aussi simple, comme par exemple dans Actes 13.2 « Pendant qu'ils servaient le Seigneur dans leur ministère et qu'ils jeûnaient, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'oeuvre à laquelle je les ai appelés »

De plus, si le St Esprit est un instrument de communication entre Dieu et les auditeurs des prophètes, pourquoi mentionner « l'intermédiaire de l'intermédiaire » entre Dieu et son intermédiaire le prophète ? Dira-t-on « Ma mère m'a dit par téléphone grâce au champ d'ondes hertzien de Bouygues Télécom, que... » ? On se contenterait de dire : « Ma mère a dit par téléphone », ou plutôt, « Dieu dit par l'intermédiaire des prophètes. » A moins que le St Esprit ne soit une personne à part entière.

¹⁰⁹ Sauf que dans le contexte juif du 1^{er} siècle, le nom était une autre façon de désigner la personne, comme par exemple lorsque l'AT dit : « Craignez mon nom ».

Jésus appelle l'esprit saint "assistant", et il précise que celui-ci va enseigner, guider et parler (Jean 14:16, 26; 16:13). Le mot grec traduit par assistant (paraklêtos) est au masculin. Quand donc il annonce ce que doit accomplir cet assistant, Jésus utilise des pronoms personnels masculins (Jean 16:7, 8). D'un autre côté, le mot grec rendu par esprit (pneuma) est lui au neutre; il est donc logiquement accompagné d'un pronom grec au neutre. Dans les langues qui possèdent le pronom neutre (l'anglais par exemple), la plupart des traducteurs acquis à la doctrine de la Trinité cachent cette distinction, ainsi que le reconnaît une version catholique américaine (New American Bible).

Voici ce qu'elle dit à propos de Jean 14: 17: "Le terme grec rendu par 'Esprit' est au neutre. Alors que nous utilisons, en anglais, des pronoms personnels ('he', 'his', 'him'), la plupart des mss [manuscrits] grecs emploient « it ».

Par conséquent, lorsqu'en Jean 16:7, 8 la Bible utilise des pronoms personnels masculins en relation avec paraklêtos, elle n'enseigne pas une doctrine; tout simplement, elle satisfait aux exigences de la grammaire grecque.¹¹⁰

Il n'appartient pas à une Trinité

Différents ouvrages reconnaissent que la théorie selon laquelle l'esprit saint serait la troisième personne d'une Trinité n'est pas biblique. Par exemple:

- L'Encyclopédie catholique (angl.): "Nulle part dans l'Ancien Testament il n'est clairement question d'une troisième personne."
- Le théologien catholique Edmund Fortman: "Les Juifs n'ont jamais considéré l'esprit comme une personne; de plus, aucune preuve solide n'atteste qu'un seul rédacteur de l'Ancien Testament ait adhéré à cette idée. (...) Dans les [Evangiles] synoptiques et dans les Actes, le Saint-Esprit est généralement présenté comme une force divine."
- La Nouvelle Encyclopédie catholique (angl.): "Il est clair que l'A[ncien] T[estament] ne considère pas l'esprit de Dieu comme une personne(...). L'esprit de Dieu est tout simplement sa puissance. S'il est parfois représenté comme étant distinct de Dieu, c'est parce que le souffle de Yahvé agit en dehors de lui." Cette encyclopédie ajoute: "La majorité des textes du N[ouveau] T[estament] parlent de l'esprit de Dieu comme de *quelque chose* et non comme de *quelqu'un*; ce que montre en particulier le parallélisme établi entre l'esprit et la puissance de Dieu." - C'est nous qui soulignons.
- Un Dictionnaire catholique (angl.): "Dans son ensemble le Nouveau Testament, à l'image de l'Ancien, présente l'esprit comme une énergie ou une force émanant de Dieu."¹¹¹

Par conséquent, ni les Juifs ni les premiers chrétiens ne croyaient que l'esprit saint appartenait à une Trinité. Cet enseignement a fait son apparition des siècles après eux. On lit dans Un Dictionnaire catholique (angl.): "La divinité de la troisième personne a été réellement énoncée lors d'un concile

¹¹⁰ Sauf que les exigences de la grammaire grecques sont les mêmes qu'en anglais sont d'accorder les actions selon le genre du sujet. Si donc le sujet est neutre, ce qui les concerne doit être décliné au neutre. Par exemple un peu forcé : « It (the Spirit) is inspiring its church ». Sauf que dans la Bible on rencontre « It (the Spirit) is inspiring His Church » au mépris de règles de la grammaire. Donc l'usage linguistique des apôtres démontre tout l'inverse de ce que prétendent les TdJ

¹¹¹ Dans le contexte, ils sont en train de mettre en contraste la définition formelle et très claire de la nature du St Esprit dans l'église avec les assomptions plus expérimentales des apôtres, mais soulignent aussi la continuité de la pensée. Cf prologue pour une défense de la personnalité du St Esprit.

qui s'est tenu en 362 à Alexandrie (...), et finalement avec le concile de Constantinople en 381", c'est-à-dire presque trois siècles et demi après que l'esprit saint eut été répandu sur les disciples à la Pentecôte¹¹². Non, l'esprit saint n'est pas une personne et il n'appartient pas à une Trinité. L'esprit saint est la force agissante de Dieu, qu'il utilise pour accomplir sa volonté. Cette force n'est pas égale à Dieu; elle est toujours à sa disposition et lui est subordonnée.

¹¹² Ils confondent définition formelle et présence informelle du concept.

Les prétendues « preuves bibliques » de la Trinité

Certains textes des Ecritures sont présentés comme des preuves de la Trinité. Lorsque nous lisons ces textes, cependant, nous devons nous souvenir que ni la Bible ni l'Histoire ne témoignent en faveur de la Trinité.¹¹³

Tout passage avancé comme preuve doit être compris à la lumière de ce qu'enseigne la Bible dans son intégralité. Très souvent, du reste, le contexte immédiat d'un tel passage en éclaire le sens véritable.

Un Dieu en trois personnes

La Nouvelle Encyclopédie catholique (angl.) présente trois textes de ce genre, tout en reconnaissant ce qui suit: "La doctrine de la sainte trinité n'est pas enseignée dans l'A[ncien] T[estament]. La plus ancienne preuve qu'offre le N[ouveau] T[estament] se trouve dans les épîtres pauliniennes, en particulier en 2 Cor. 13: 13 [verset 14 dans certaines Bibles] et 1 Cor. 12:4-6. Pour ce qui est des Evangiles, la seule preuve explicite de la Trinité est contenue dans la formule baptismale de Mt. 28:19."

Examinons, à l'aide de la Bible de Jérusalem, la façon dont les trois "personnes" sont énumérées dans ces quelques versets. "La grâce du Seigneur Jésus Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint Esprit soient avec vous tous!" (2 Corinthiens 13:13 [14]). "Il y a, certes, diversité de dons spirituels, mais c'est le même Esprit; diversité de ministères, mais c'est le même Seigneur; diversité d'opérations, mais c'est le même Dieu qui opère tout en tous." (1 Corinthiens 12:4-6). "Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit." (Matthieu 28: 19).

Lit-on dans ces versets que Dieu, le Christ et l'esprit saint constituent une Divinité trinitaire, qu'ils sont tous trois égaux en substance, en pouvoir et en éternité? Non, pas plus que le fait de nommer trois personnes à la suite n'implique qu'elles soient trois en une.¹¹⁴

¹¹³ Vous remarquerez que le véritable examen des Ecritures arrive après toute une opération de minage de ce que l'on sait, au lieu de commencer directement par les Ecritures comme source unique d'autorité, comme s'ils ne pouvaient pas les affronter directement.

¹¹⁴ Encore une fois, ils cherchent Nicée dans les apôtres, ce qui est anachronique. Néanmoins, j'aimerais faire remarquer que les formules citées (2Co13.13, 1Co12.4-6, et Mt28.19) sont vraiment bizarres une fois passées entre les mains de la Tour de Garde.

- « La grâce de la Créature Suprême, l'Amour de Jehovah et la communion de la force agissante de Dieu soient avec vous tous. » La grâce de Jehovah serait-elle inférieure à celle de sa créature ? Est-t-il moins capable de communion qu'une simple force agissante ?
- Ou bien encore : « Diversités de dons spirituels, mais c'est la même force agissante. Diversité de ministères, mais c'est la même Créature Suprême. Diversité d'opération, mais c'est le même Jehovah qui opère... » Dons spirituels, ministères et opérations sont quasiment synonymes et ils servent à souligner l'unité des trois personnes de la Divinité. Que faut-t-il comprendre si ce qu'enseignent les TdJ est vrai ? Qu'une opération est différente d'un don spirituel et d'un ministère ? L'Enseignement est à la fois une opération, un ministère et un don spirituel pourtant !

Dans leur Encyclopédie de littérature biblique, théologique et ecclésiastique (angl.), McClintock et Strong reconnaissent que ce type d'expressions "prouve seulement que les trois sujets sont cités, (...) mais il ne prouve pas, en soi, que tous trois aient nécessairement part à la nature divine et reçoivent de manière égale l'honneur divin".

Bien que ses auteurs soient trinitaires, cet ouvrage dit concernant les éléments dont parle 2 Corinthiens 13:13 (14): "Nous ne pouvons légitimement inférer qu'ils possédaient une égale autorité, ou la même nature." Il ajoute à propos de Matthieu 28:18-20: "Néanmoins, ce seul texte n'établit pas d'une manière décisive la personnalité des trois sujets en question, ni leur égalité ou leur divinité."¹¹⁵

Le récit qui relate le baptême de Jésus parle également de Dieu et de l'esprit saint. Jésus "vit l'esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui". (Matthieu 3: 16.) Ce passage ne dit pas que les trois sont un. De nombreuses fois, Abraham, Isaac et Jacob sont cités ensemble; ils n'en sont pas un pour autant. De même, Pierre, Jacques et Jean sont parfois associés, mais eux non plus ne sont pas un pour cela.¹¹⁶ En outre, puisque l'esprit de Dieu est descendu sur Jésus lors de son baptême, c'est que jusque-là Jésus n'était pas oint de l'esprit. Par conséquent, comment pouvait-il être membre d'une Trinité, ce qui implique qu'il aurait de tout temps été un avec l'esprit saint?¹¹⁷

En 1 Jean 5:7, d'anciennes traductions de la Bible mentionnent le Père, le Fils et l'esprit saint ensemble. Les biblistes reconnaissent malgré tout que ces paroles ne figuraient pas à l'origine dans les Ecritures, qu'elles y furent ajoutées bien plus tard. D'ailleurs, ce passage apocryphe a été ôté de la plupart des traductions modernes.¹¹⁸

D'autres textes, considérés comme des preuves en faveur de cette doctrine, ne parlent que de deux membres de la Trinité: le Père et Jésus. Examinons-en quelques-uns.

"Moi et le Père, nous sommes un"

Bien qu'elles ne fassent pas mention d'une troisième personne, ces paroles, consignées en Jean 10:30, sont souvent citées à l'appui de la Trinité. Cependant, Jésus a montré ce qu'il entendait par être "un" avec le Père. En Jean 17:21, 22, il prie Dieu pour que ses disciples "soient un, comme toi, Père, dit-il, tu es en union avec moi et moi je suis en union avec toi, pour qu'eux aussi soient en union avec nous, (...) afin qu'ils soient un comme nous sommes un". Jésus priait-il pour que tous ses disciples deviennent un seul et même être? Non. Il priait, à l'évidence, pour qu'ils soient unis - comme il l'est avec Dieu - dans la même pensée et dans le même dessein. - Voir 1 Corinthiens 1: 10.

En 1 Corinthiens 3:6, 8, Paul déclare: "Moi j'ai planté, Apollos a arrosé,(...) celui qui plante et celui qui arrose sont un." Paul ne voulait pas dire qu'Apollos et lui étaient deux personnes en une, mais qu'ils étaient unis dans le même dessein. Le terme grec traduit ici par "un" (hén) est au neutre; il

¹¹⁵ Toutes les doctrines ne se déduisent pas d'un seul verset. Nous pouvons donc aisément reconnaître que Strong et McClintock ont raison, tant qu'on n'en reste pas là : pourquoi ne prend-t-on pas le reste du témoignage biblique aussi ?

¹¹⁶ Je n'ai jamais vu ce texte utilisé pour défendre la Trinité. Certes, elle apparaît ici, mais mis à part la distinction des personnes il ne prouve rien.

¹¹⁷ Parce qu'être dans le St Esprit et le St Esprit en soit est une relation différente de l'onction, qui est une « application de l'extérieur » du St Esprit sur une personne humaine.

¹¹⁸ Vrai, et ça n'a déclenché aucune remise en cause théologique.

signifie littéralement "un(e chose)" et indique l'unité dans la coopération.¹¹⁹ C'est le même terme que Jésus utilise en Jean 10:30 pour décrire les rapports qu'il entretient avec son Père. C'est également le même terme que Jésus emploie en Jean 17:21, 22. Par conséquent, lorsque dans ces divers cas il se sert du mot "un" (hén), c'est une unité de pensée et de dessein que Jésus a en vue.¹²⁰

A propos de Jean 10:30, Jean Calvin (qui était trinitaire) a dit dans son Commentaire sur le Nouveau Testament, T. II, Evangile selon Jean: "Les docteurs anciens ont grandement abusé de ce passage pour prouver que Jésus Christ est d'une même essence que son Père. Car notre Seigneur Jésus ne dispute point ici de l'unité de la substance, mais de l'accord ou du consentement qu'il a avec son père."¹²¹

Tout de suite après le passage de Jean 10:30, Jésus démontre avec force qu'il n'a pas prétendu, par ces paroles, être Dieu. Aux Juifs qui ont tiré cette conclusion erronée et qui veulent le lapider, il réplique: "A celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde, vous dites: 'Tu blasphèmes', parce que j'ai affirmé que je suis le Fils de Dieu." (Jean 10:31-36, TOB). Non, Jésus n'a pas prétendu être Dieu le Fils, mais le Fils de Dieu.¹²²

S'est-il 'fait égal à Dieu'?

Un autre passage des Ecritures est censé établir la Trinité; il s'agit de Jean 5: 18. Comme en Jean 10:31-36, les Juifs veulent ici tuer Jésus parce qu'il appelle "Dieu son propre Père, se faisant égal à Dieu".

Toutefois, qui dit que Jésus se fait égal à Dieu? Certainement pas lui, car il se défend contre cette fausse accusation dans le verset suivant: "Jésus reprit donc la parole et leur dit: (...)'le Fils ne peut rien faire de lui-même, qu'il ne le voie faire au Père.'" - Jé.

¹¹⁹ Deux erreurs : 1. Le mot « hén » veut dire... un. Comme dans « une pomme ». Le sens est donc loin d'être aussi étroit que ce qu'ils veulent faire croire, il faut regarder le contexte immédiat pour comprendre le genre d'unité sous-entendue. 2. Le contexte de 1Co3.8 est différent de celui de Jn 10.30 : dans 1Co3.8, « un » sert à souligner que la différence entre Paul et Appolos est vraiment négligeable, à partir du moment où c'est un même Dieu qui en réalité se sert de l'un ou l'autre. Ils sont « égaux » (comme le disent la plupart des traductions). Pas d'unité de but ou de direction impliquée dedans.

¹²⁰ « hén » a un sens très, très large. Allez, au hasard, je prends la première fois où il apparaît dans le NT : Mt 5.18 « Car, je vous le dis en vérité, tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un [hén] seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé. » Que dois-je déduire ? Qu'il y a une unité de pensée et de dessein entre la loi et le iota ? Le raisonnement est faux.

¹²¹ L'unité de substance (homoousios) est établie à *partir* des données bibliques, mais vous ne trouverez pas de verset qui énonce le crédo de Nicée. Seulement, à partir du moment où le Père est Dieu et que Jésus est Dieu, et qu'il n'y a qu'un seul Dieu, combien faut-t-il d'étapes avant d'y arriver ? Notre tâche est donc d'établir et de défendre la Divinité de Jésus.

¹²² Pourquoi ne citent-ils pas le passage entier ? Parce qu'il serait alors clair que Jésus ne réfute pas sa Divinité, mais il réfute l'idée qu'être vraiment homme et vraiment Dieu soit blasphématoire. Autrement dit : Jésus défend sa double nature parfaitement humaine et parfaitement divine, en faisant remarquer que la Bible ne met pas de catégorie étanche entre les deux dans le Ps 82.6. Le contexte de Jean 10.30 défend au contraire la divinité de Jésus.

Par ces paroles, Jésus montre aux Juifs qu'il n'est pas égal à Dieu et qu'il ne peut donc agir de sa propre initiative. Peut-on imaginer quelqu'un d'égal au Dieu Tout-Puissant disant qu'il "ne peut rien faire de lui-même"? (Voir Daniel 4:34, 35.)¹²³

On constate d'après le contexte qu'aussi bien en Jean 5:18 qu'en Jean 10:30, Jésus se défend contre les fausses accusations des Juifs qui, comme les trinitaires, tirent des conclusions erronées.

Est-il "égal à Dieu"?

En Philippiens 2:6, la Bible de Sacy(1846) dit de Jésus: "qui, ayant la forme et la nature de Dieu n'a point cru que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu." On lit à peu près la même chose dans La Sainte Bible, de David Martin (1879). Certains défenseurs de l'idée selon laquelle Jésus est égal à Dieu utilisent encore de nos jours des versions similaires.

Toutefois, remarquez comment d'autres traductions rendent ce verset:

- 1908: "quoiqu'il fût en forme de Dieu, loin de s'en prévaloir pour s'égaliser à Dieu." La Sainte Bible, de H. Oltramare.
- 1965: "Lui - véritablement de nature divine! n'a jamais eu la suffisance de se faire égal à Dieu." Das Neue Testament, édition révisée, de Friedrich Pfüfflin.
- 1968: "qui, bien qu'étant en forme de Dieu, n'a pas considéré qu'être égal à Dieu était une chose qu'il devait cupidement faire sienne." La Bibbia Concordata.
- 1984: "il possédait depuis toujours la condition divine, mais il n'a pas estimé qu'il devait chercher à se faire de force l'égal de Dieu." La Bible en français courant.
- 1987: "lequel, bien qu'il existât dans la forme de Dieu, n'a pas songé à une usurpation, à savoir pour être égal à Dieu." Les Saintes Ecritures - Traduction du monde nouveau.¹²⁴
- 1988: "lui qui est de condition divine n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu." TOB.

Cependant, certains prétendent que même ces traductions plus fidèles impliquent 1) que Jésus était déjà égal à Dieu, mais qu'il était disposé à renoncer à son rang, ou 2) qu'il n'avait pas besoin d'usurper une égalité qu'il détenait déjà.

Ralph Martin, dans L'épître de Paul aux Philippiens (angl.), fait sur le grec original le commentaire suivant: "On peut douter, toutefois, que le verbe puisse glisser de son sens réel de 'ravier', 's'emparer de', vers celui de 'retenir'." Le Commentaire interprétatif du Testament grec (angl.) dit de son côté: "On ne trouve aucun passage où [harpazô] ou l'un quelconque de ses dérivés ait le sens de 'garder' ou de 'retenir'. Il semble que ce verbe signifie invariablement 'ravier, s'emparer de'. Il n'est donc pas permis de glisser du sens véritable, 'saisir', vers un autre sens totalement différent, celui de 'retenir'."

¹²³ Au contraire, dans Jn 5.19-30, Jésus revendique énormément de prérogatives divines. Dans l'ordre : il revendique le pouvoir de donner la vie à l'égal de Dieu (v21), être le Juge suprême à la place du Père (v22), être digne de louange strictement à égalité avec Jehovah/le Père (v23), *de sa propre autorité* il affirme son statut d'unique sauveur (v24 cf prologue pr des refs à l'AT), *de sa propre autorité* il affirme son pouvoir de ressusciter (v25), il déclare aussi être incréé et nécessaire comme le Père (v26) et réaffirme qu'il a reçu le droit de Juge suprême du Père, alors que seul Dieu peut juger (v27). Vraiment je trouve étonnant qu'ils n'aient pas cité textuellement le passage.

¹²⁴ Coucou ! La traduction officielle des TdJ et utilisée uniquement par eux au milieu d'autres versions couramment acceptées ! Ça sent la manœuvre rhétorique. Ils la referont systématiquement.

Ce qui précède montre à l'évidence que les auteurs de certaines traductions, telles que la Bible de Sacy ou La Sainte Bible, de David Martin, tordent les règles de la langue grecque pour faire valoir leurs vues trinitaires. Loin de suggérer que Jésus jugeait convenable de se faire égal à Dieu, le texte grec de Philippiens 2:6, lorsqu'on le lit d'un oeil objectif, affirme exactement le contraire: Jésus ne pensait pas que ce fût convenable.¹²⁵

Le contexte (versets 3-5, 7, 8, Jé) nous éclaire sur la façon dont on doit comprendre ce verset 6. Paul formule cette exhortation: "Que chacun par l'humilité estime les autres supérieurs à soi." L'apôtre prend ensuite l'exemple par excellence, celui de Jésus: "Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus." Quels "sentiments"? S'agit-il de 'ne point croire que ce fût une usurpation d'être égal à Dieu'? Non, cela irait totalement à l'encontre de l'argument développé. Bien plutôt, Jésus, qui 'estimait Dieu supérieur à soi', n'a jamais 'cherché à se faire de force l'égal de Dieu'; au contraire, "il s'humilia plus encore, obéissant jusqu'à la mort".¹²⁶

Assurément, ces paroles ne peuvent s'appliquer au Dieu Tout-Puissant.¹²⁷ C'est de Jésus Christ qu'il est question ici, Jésus Christ qui illustre parfaitement l'argument de Paul relatif à l'importance de l'humilité et de l'obéissance vis-à-vis de quelqu'un de Supérieur, le Créateur, Jéhovah Dieu.

"Je Suis"

En Jean 8:58, un certain nombre de traductions, par exemple la Bible de Jérusalem, font dire à Jésus: "Avant qu'Abraham existât, Je Suis." Jésus enseignait-il par là, comme l'affirment les trinitaires, qu'il portait le titre "Je Suis"? Cela signifie-t-il, comme ils le prétendent, qu'il était le Jéhovah des Ecritures hébraïques?

En Exode 3:14, on lit en effet dans la Bible Osty: "Dieu dit à Moïse: 'Je suis qui Je suis.'" Exode 3:14 (Osty) applique l'expression "Je suis" à Dieu, comme un titre indiquant qu'il existe vraiment et qu'il accomplit ses promesses.

Le Pentateuque et les prophètes, édité par J. Hertz, dit au sujet de cette expression: "Pour les Israélites en captivité, le sens allait en être, 'Bien qu'il n'ait pas encore manifesté Son pouvoir envers vous, Il va le faire; Il est éternel et vous rachètera assurément.' Beaucoup suivent aujourd'hui Rashi [exégète biblique et talmudique français] en traduisant cette phrase [Exode 3: 14) par: 'Je serai ce que je serai.'" L'expression que l'on trouve en Jean 8:58 est totalement différente de celle qui figure

¹²⁵ Ce qui est étrange, c'est qu'aucune des deux traductions « saisir » ou « retenir » ne remet vraiment en cause l'idée que Jésus était de « condition divine », sachant qu'il n'y a qu'un seul Dieu...

¹²⁶ Le contexte est tordu (c'est probablement la raison pour laquelle le passage n'est pas cité) : « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix »

Quelque soit la traduction que vous prenez de « proie à arracher », les sentiments auxquels nous sommes appelés, et que même si nous avons « des droits » ou des privilèges, nous devons les abandonner au profit des autres. Cet enseignement est compatible aussi bien avec la divinité de Jésus que son absence, quoiqu'il soit plus fort dans le premier cas.

¹²⁷ Ah si c'est compatible, et j'ai même envie de dire : c'est dans cette humiliation que le Dieu Jésus-Christ se montre supérieur à tous les autres dieux.

en Exode 3:14.¹²⁸ Jésus ne l'emploie pas comme un nom ou un titre, mais afin d'expliquer sa préexistence.

Voyez du reste comment certaines versions de la Bible rendent Jean 8:58:

- 1898: "Avant qu'Abraham fût, j'étais." La Sainte Bible, version d'Ostervald.
- 1935: "J'existais avant qu'Abraham fût né!" The Bible-An American Translation, de J. Smith et E. Goodspeed.
- 1965: "Avant qu'Abraham fût né, j'étais déjà celui que je suis." Das Neue Testament, de Jôrg Zink.
- 1981: "J'étais vivant avant qu'Abraham fût né!" The Simple English Bible.
- 1987: "Avant qu'Abraham soit venu à l'existence, j'étais." Les Saintes Ecritures – Traduction du monde nouveau.

Par conséquent, le véritable sens du texte grec est que le fils "premier-né" de Dieu, Jésus, qui a été créé, existait bien avant la naissance d'Abraham. - Colossiens 1:15; Proverbes 8:22, 23, 30; Révélation 3:14. Une fois encore, le contexte atteste que c'est ainsi qu'il faut comprendre ce passage. Les Juifs veulent lapider Jésus parce qu'il affirme avoir "vu Abraham" alors que, d'après eux, il n'a pas encore 50 ans (verset 57). Il est donc naturel que Jésus les renseigne sur son âge. Aussi leur dit-il: "Avant qu'Abraham soit venu à l'existence, j'étais."¹²⁹

"La Parole était Dieu"

La Bible de Jérusalem rend Jean 1: 1 de cette manière: "Au commencement était le Verbe et le Verbe était avec Dieu et le Verbe était Dieu." Selon les trinitaires, ce passage signifie que "le Verbe" ou "la Parole" (grec ho logos) qui est venu sur la terre en la personne de Jésus Christ était le Dieu Tout-Puissant lui-même. Une fois de plus, on remarque que c'est le contexte qui permet d'avoir une compréhension exacte des Ecritures.

La Bible de Jérusalem, elle-même, dit que "le Verbe était avec Dieu". (C'est nous qui soulignons.) Celui qui est "avec" quelqu'un ne peut pas être ce quelqu'un. En accord avec ce raisonnement, la Revue de littérature biblique (angl.), éditée par le jésuite Joseph Fitzmyer, fait observer que si on interprétait la dernière partie de Jean 1: 1 comme signifiant "le" Dieu, cela "contredirait la

¹²⁸ Pourquoi donc les TdJ n'ont-ils trouvé que des experts juifs et non chrétiens pour soutenir cette traduction destinée à réfuter les thèses chrétiennes ? J Hertz et Rachi sont les premiers à rejeter la préexistence de Jésus et donc l'enseignement des TdJ ! D'ailleurs, traduire par « Je Serai » implique que Dieu n'est pas encore pleinement Dieu au moment où il dévoile son nom, ce qui est une difficulté théologique importante.

¹²⁹ Que veut dire YHWH ? Il faut savoir qu'en hébreu, le verbe être se traduit par « haya ». A la première personne du singulier, cela donne quelque chose de très proche de YaHWeH. Voilà pourquoi nous n'hésitons pas à traduire ces quatre lettres par « JE SUIS », car ce n'est rien d'autre que le « prénom » de Dieu. Ainsi, lorsque Jésus, juif parmi les juifs s'adresse à un auditoire juif et déclare qu'avant Abraham ne fût « Je Suis », cela leur claqué forcément aux oreilles.

Par ailleurs, l'interprétation des TdJ est faible : Jésus a déjà affirmé sa préexistence dans le verset 56, et tout ce que les juifs ont trouvé à dire, c'est : « Tu n'as pas encore 50 ans et tu as déjà vu Abraham ? »(v57), ce qui ressemble davantage à de l'incrédulité qu'à de la colère. En réponse, Jésus affirme dans le verset 58 : « En vérité, avant qu'Abraham fut je suis ». Aussitôt les juifs furieux cherchent des pierres pour le lapider, ce qui est le sort réservé aux blasphémateurs (v59). Quelle différence entre le verset 56 et le verset 58 ? Dans le v 56, Jésus n'affirmait que sa préexistence, alors que dans le verset 58 il revendique le nom divin.

proposition précédente", qui dit que le Verbe était avec Dieu. Voici comment d'autres traductions rendent cette partie du verset:

- 1808: "et la parole était dieu." The New Testament in an Improved Version.
- 1864: "et dieu était la parole." The Emphatic Diaglott, traduction interlinéaire de Benjamin Wilson.
- 1928: "et le Verbe était un être divin." La Bible du Centenaire, L'Evangile selon Jean, Maurice Goguel
- 1935: "et la Parole était divine." The Bible - An American Translation, J. Smith et E. Goodspeed.
- 1946: "et d'espèce divine était la Parole." Das Neue Testament, Ludwig Thimme.
- 1963: "et la Parole était dieu." Les Saintes Ecritures - Traduction du monde nouveau.
- 1975: "et dieu (ou d'espèce divine) était la Parole." Das Evangelium nach Johannes, Siegfried Schulz.
- 1978: "et d'espèce divine était le Logos." Das Evangelium nach Johannes, Johannes Schneider.

En Jean 1: 1, on trouve deux fois le nom commun grec théos (dieu). Dans le premier cas, il désigne le Dieu Tout-Puissant, avec qui était la Parole ("et la Parole [logos] était avec Dieu (forme de théos)"). Ce premier théos est précédé de ton (le), forme de l'article défini grec qui se rapporte à un être distinct, en l'occurrence le Dieu Tout-Puissant ("et la Parole était avec [le] Dieu").

D'un autre côté, il n'y a pas d'article devant le deuxième théos. Ainsi, on pourrait traduire littéralement: "et dieu était la Parole." Cependant, nous avons vu que nombre de versions rendent ce second théos (qui est ici un nom commun attribut) par "un être divin", "divin" ou "dieu". Qu'est-ce qui les autorise à le faire?

Le grec koinè possédait un article défini ("le", "la", "les"), mais pas d'article indéfini ("un[e]", "des"). Quand donc un nom commun attribut n'est pas précédé de l'article défini, il peut, selon le contexte, être indéfini. D'après la Revue de littérature biblique, ces expressions, "où un attribut sans article précède le verbe, expriment essentiellement l'attribution d'une qualité". Comme le constate cette publication, cela indique que le logos peut être comparé à un dieu. On lit encore dans cet ouvrage à propos de Jean 1:1: "La force qualitative de l'attribut est tellement importante que le nom commun [théos] ne peut être considéré comme défini."

Par conséquent, ce que Jean 1: 1 met en lumière, c'est la qualité de la Parole: le fait qu'elle est "divine", qu'elle est "dieu", mais non le Dieu Tout-Puissant. Cette conclusion est conforme au reste de la Bible, qui montre que Jésus, appelé ici "la Parole" en raison de son rôle de Porte-parole de Dieu, est un être subordonné et obéissant, qu'il a été envoyé sur la terre par quelqu'un de supérieur à lui, le Dieu Tout-Puissant.

Il existe nombre de versets bibliques où le nom, sans article dans le texte grec, est manifestement attribut; ce que les traducteurs montrent bien, parfois, lorsque le français le demande, en faisant précéder ce nom de l'article indéfini "un" (ou "une"). Ce procédé de traduction permet d'évoquer la caractéristique ou la qualité du sujet. Par exemple, en Marc 6:49, quand les disciples de Jésus le virent marcher sur l'eau, ils "cruent que c'était un fantôme". (Jé.) Pareillement, Jean 1: 1 montre

que la Parole n'est pas "Dieu", mais que, ayant l'attribut de la divinité, elle est "divine", ou "un être divin".

Joseph Thayer, théologien et bibliste qui a participé à la traduction de l' American Standard Version, a déclaré sans ambiguïté: "Le logos était divin, non l'Etre divin lui-même." Quant au jésuite John McKenzie, il a écrit dans son Dictionnaire de la Bible (angl.): "Une traduction rigoureuse de Jn 1:1 donne ceci: '(...) la parole était un être divin.' "

La grammaire est respectée

Pour certaines personnes, ces traductions ne tiennent pas compte d'une règle de grammaire du grec koinè énoncée, en 1933, par l'helléniste E. Colwell. Selon lui, en grec, un nom attribut "porte l'article [défini] lorsqu'il suit le verbe; s'il précède le verbe, il n'est pas accompagné de l'article [défini]". Cet auteur veut dire par là que lorsqu'un nom commun attribut précède le verbe, il faut le considérer comme s'il était effectivement accompagné de l'article défini ("le", "la", "les"). En Jean 1:1, le second nom commun (théos), qui est attribut, précède le verbe: "et [théos] était la Parole." Par conséquent, d'après Colwell, Jean 1:1 devrait se lire ainsi: "et [le] Dieu était la Parole."

Considérons l'exemple que l'on trouve en Jean 8:44. Jésus dit ici à propos du Diable: "Ce fut un homicide." Comme en Jean 1:1, dans le grec, le nom commun attribut ("homicide") précède le verbe ("fut"). Il n'y a pas d'article indéfini devant ce mot, car l'article indéfini n'existait pas en grec koinè. Toutefois, la plupart des traductions ajoutent l'article "un", parce qu'il est requis par la grammaire grecque aussi bien que par le contexte et par la langue française. - Voir Marc 11:32; Jean 4:19; 6 :70; 9 :17; 10:1.

Colwell a dû reconnaître cette caractéristique du nom commun attribut, car il dit: "Dans cette position, il est indéfini ["un(e)" ou "des"] seulement si le contexte l'exige." Il a donc admis le fait que, lorsque le contexte l'exige, le traducteur peut introduire un article indéfini devant le nom commun pour montrer qu'il s'agit d'un attribut.

Se trouve-t-on dans le même cas en Jean 1: 1? Oui, car le témoignage de la Bible dans son entier prouve que Jésus, bien qu'ayant l'attribut de la divinité, n'est pas le Dieu Tout-Puissant. Par conséquent, ce qui doit guider le traducteur dans de tels cas, c'est, non pas la règle discutable de Colwell, mais le contexte. Nombre de biblistes, qui traduisent le deuxième théos de Jean 1:1 par "(d'essence) divine", "un être divin", "divin" ou "dieu", rejettent la règle artificielle de Colwell-comme le fait la Parole de Dieu elle-même.

Pas de contradiction

Le fait que Jésus Christ soit "dieu" contre dit-il l'enseignement biblique selon lequel il n'existe qu'un seul Dieu? Non, car la Bible utilise parfois ce terme pour désigner des créatures puissantes. On lit en Psaume 8 :5: "Tu te mis aussi à le [l'homme] faire de peu inférieur à ceux qui sont semblables à Dieu [hébreu 'èlohim]", c'est-à-dire les anges. Lorsqu'il a répondu aux Juifs qui l'accusaient de se faire passer pour Dieu, Jésus a dit: "[La loi] a appelé dieux ceux à qui la parole de Dieu fut adressée", c'est-

à-dire des juges humains (Jean 10:34, 35, Jé; Psaume 82:1-6). Même Satan, en 2 Corinthiens 4:4, est appelé "le dieu de ce système de choses".¹³⁰

La position de Jésus est bien supérieure à celle des anges, des humains imparfaits ou de Satan. Par conséquent, puisque ceux-ci sont appelés "dieux", c'est-à-dire puissants ou forts, Jésus peut lui aussi être "dieu". En raison de la position unique qu'il occupe par rapport à Jéhovah, Jésus est un "Dieu fort". - Jean 1: 1; Esaïe 9:6.¹³¹

Cependant, la majuscule dans ce titre, "Dieu fort", n'indique-t-elle pas que Jésus est en quelque manière égal à Jéhovah Dieu? Non, car selon la prophétie d'Esaïe, ce n'est qu'un des quatre noms par lesquels Jésus devait être appelé, et ces quatre noms portent une majuscule en français. De plus, bien que Jésus soit appelé "fort", un seul est "Tout-Puissant". Appeler Jéhovah Dieu "Tout-Puissant" n'aurait pas beaucoup de sens s'il n'existait pas d'autres êtres appelés dieux, mais occupant une position inférieure.¹³²

On peut lire dans le Bulletin de la bibliothèque John Rylands (Angleterre) que, selon le théologien catholique Karl Rahner, alors que théos est utilisé dans des passages tels que Jean 1: 1 pour désigner le Christ, "dans aucun de ces cas 'théos' n'est employé de façon à identifier Jésus avec celui qui, ailleurs dans le Nouveau Testament, est appelé 'ho Théos', autrement dit Dieu suprême". Cette publication ajoute: "Si les rédacteurs du Nouveau Testament jugeaient vraiment indispensable pour les fidèles de confesser Jésus comme 'Dieu comment expliquer que le Nouveau Testament ne parle presque pas de ce genre de confession?"¹³³

L'apôtre Thomas, quant à lui, n'a-t-il pas dit à Jésus: "Mon Seigneur et mon Dieu!" (Jean 20:28)? Pour Thomas, Jésus était comme un "dieu", surtout dans les circonstances miraculeuses qui l'ont amené à s'exprimer de cette façon. Certains biblistes¹³⁴ pensent que, sous le coup de l'émotion, Thomas a tout simplement poussé une exclamation de surprise; qu'il se trouvait devant Jésus mais s'adressait à Dieu. Quoi qu'il en soit, Thomas ne croyait pas que Jésus fût le Dieu Tout-Puissant, car tous les

¹³⁰ Cela est vrai, de même nous parlons bien de « dieux » pour désigner Zeus, Thor ou Osiris. Néanmoins, aucun de ces dieux « petit d » ne sont capable de ressusciter les morts, d'être le Juge suprême, ou bien d'être digne de recevoir la louange comme Jésus le revendique dans Jean 8.21-27.

¹³¹ Justement, qu'est ce qui fait la supériorité de Jésus par rapport aux anges et autres créatures ? La « quantité » de puissance n'est pas un critère suffisant : si des juges humains très faibles et fragiles sont appelés dieux au même titre que Satan le prince très puissant de ce monde, alors il ne suffit pas que Jésus soit beaucoup plus puissant que Satan pour être un dieu fort et vraiment supérieur à lui, il faut qu'il soit Tout-Puissant.

¹³² Cet argument suppose alors que Dieu a besoin d'autres créatures puissantes pour être tout-puissant, ce qui est au mieux une erreur grave, au pire un blasphème. Par ailleurs, dans le livre d'Esaïe on retrouve exactement ce même *El-Gibbor* en Es 10.21 : « Un reste reviendra, le reste de Jacob, au Dieu Fort » soit tout juste une chapitre plus loin, et le contexte montre clairement qu'Esaïe a en tête le seul vrai Dieu lorsqu'il utilise ce titre.

¹³³ Mis à part la confession de Thomas en Jean 20.28. C'est d'ailleurs pour cela que celle-ci est le sujet du paragraphe suivant.

¹³⁴ Traduction : la Tour de Garde

apôtres, lui y compris, savaient que Jésus n'avait jamais prétendu être Dieu; au contraire, il avait enseigné que Jéhovah est "le seul vrai Dieu". – Jean 17:3.¹³⁵

Là encore, le contexte nous est d'un grand secours. Quelques jours auparavant, Jésus, ressuscité, avait dit à Marie Madeleine d'aller rapporter ces paroles aux disciples: "Je monte vers mon Père et votre Père, et vers mon Dieu et votre Dieu." (Jean 20: 17). Bien que Jésus ait été ressuscité esprit puissant, Jéhovah était toujours son Dieu. Du reste, même après avoir été glorifié, Jésus, ainsi que le montre le dernier livre de la Bible, continua à parler de Jéhovah comme de son Dieu. - Révélation 1:5, 6; 3:2, 12.¹³⁶

Trois versets seulement après l'exclamation de Thomas, Jean 20:31 éclaircit la question en disant: "Ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu", non le Dieu Tout-Puissant. Loin de désigner un des membres mystérieux d'une Trinité, le terme "Fils" doit ici être pris au sens littéral et indiquer un lien naturel.¹³⁷

En harmonie avec la Bible

Les défenseurs de la Trinité s'appuient sur d'autres textes encore. Toutefois, ces passages présentent un point commun avec ceux que nous venons de considérer: étudiés attentivement, ils ne prouvent en rien la Trinité¹³⁸. Ainsi, lorsqu'on examine des textes censés établir la Trinité, on doit se demander: l'interprétation qui en est donnée est-elle en harmonie avec l'enseignement que l'on trouve tout au long des Ecritures et selon lequel Jéhovah seul est le Dieu suprême? Si ce n'est pas le cas, on a affaire à une interprétation erronée.

Souvenons-nous qu'il n'existe pas un seul texte prouvant que Dieu, Jésus et l'esprit saint sont un au sein d'une mystérieuse Divinité. Nul passage des Ecritures ne dit qu'ils sont tous trois égaux en substance, en puissance et en éternité. La Bible, au contraire, ne cesse d'affirmer que Jéhovah, le Tout-Puissant, est le seul Dieu suprême, que Jésus est son Fils, qu'il a créé, et que l'esprit saint est la force agissante de Dieu.

¹³⁵ La Watchtower dit que Jésus n'est pas Dieu. La Watchtower a toujours raison. DONC Thomas n'a pas dit que Jésus était Dieu. A quel moment le texte lui-même est-t-il analysé au juste ?

¹³⁶ Voir la note 81 pour le commentaire sur Jean 20.17 Notez bien qu'ils ont évité une deuxième fois l'analyse de Jean 20.28 (la confession de Thomas) en invoquant un deuxième enseignement de la Watchtower.

¹³⁷ La Watchtower vient tout juste d'inventer une incompatibilité entre être le Fils Unique de Dieu et être Dieu le Fils qui n'est pas dans la Bible.

¹³⁸ Si le critère est : « Est-ce que Nicée est enseigné dans ce passage ? » alors le critère est irréaliste et anachronique. Mais si l'ensemble des textes invoqués enseignent 1. Qu'il y a un Père un Fils et un St Esprit 2. Que chacun est pleinement divin 3. Qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Alors il faut bien expliquer le bazar... La Watchtower s'en sort en rayant la personnalité du St Esprit et en rayant la divinité de Jésus. Trop facile, et anti-biblique.

Adorons Dieu comme il le veut

Jésus a prié Dieu en ces termes: "Ceci signifie la vie éternelle: qu'ils apprennent à te connaître, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ." (Jean 17:3). De quelle connaissance était-il question? Selon les propos de Paul, "Dieu (...) veut que toutes sortes d'hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance exacte de la vérité". (1 Timothée 2:4.) La version Parole vivante rend ainsi la fin de ce passage: "et parviennent à une parfaite connaissance de la vérité [divine]."

Ainsi, Dieu veut que nous ayons une connaissance exacte de sa personne et de ses desseins, une connaissance conforme à la vérité divine. La Parole de Dieu, la Sainte Bible, est la source de cette vérité (Jean 17:17; 2 Timothée 3:16, 17). Celui qui, grâce à la Bible, apprend à connaître Dieu avec exactitude se garde désormais de ressembler aux personnes dont parle Romains 10:2, 3, qui avaient "du zèle pour Dieu, mais non selon la connaissance exacte"; ou aux Samaritains, auxquels Jésus a dit: "Vous adorez, vous, ce que vous ne connaissez pas." – Jean 4:22.¹³⁹

Par conséquent, si nous recherchons l'approbation de Dieu, nous devons nous poser les questions suivantes: Que dit Dieu de lui-même? Comment, lui, veut-il être adoré? Quels sont ses desseins à lui, et comment peut-on s'y conformer? Si nous possédons une connaissance exacte de la vérité, nous pourrions répondre à ces questions. Alors nous serons en mesure d'adorer Dieu comme il le veut.

Veillons à ne pas déshonorer Dieu

"Ceux qui m'honorent, je les honorerai", dit Dieu (1 Samuel 2:30). Celui qui déclare que Dieu a un égal honore-t-il Dieu? Honore-t- il Dieu, celui qui, comme le fait la Nouvelle Encyclopédie catholique (angl.), appelle Marie "la mère de Dieu", la "Médiatrice (...) entre le Créateur et Ses créatures"? Non, car ces déclarations insultent Dieu. Personne n'égale Dieu; et il n'a pas eu de mère, puisque Jésus n'est pas Dieu. En outre, il n'y a pas de "Médiatrice", car Dieu a désigné un "seul médiateur entre Dieu et les hommes", Jésus. - 1 Timothée 2:5; 1 Jean 2:1, 2.¹⁴⁰

Il ne fait pas de doute que la doctrine de la Trinité égare les gens quant à la véritable position de Dieu. Elle les empêche d'avoir une connaissance exacte du Souverain de l'univers, Jéhovah Dieu, et de l'adorer comme il le veut. Or, ainsi que l'a fait observer le théologien Hans Küng, "pourquoi vouloir ajouter quoi que ce soit à l'unité et [à] l'unicité [de Dieu], ce qui ne peut que diluer ou infirmer le concept de l'unité et de l'unicité"?¹⁴¹ C'est pourtant ce qu'a fait la doctrine de la Trinité.

¹³⁹ Voir note 1

¹⁴⁰ Il me semble important ici de dire que la mariologie est indépendante de la Trinité. L'exemple des protestants le montre bien : on peut tout à fait être trinitaire jusqu'au bout des ongles et ne pas accepter l'enseignement catholique romain sur Marie.

¹⁴¹ Contexte de cette citation : Hans Küng est en fait en train d'exprimer les réticences musulmanes à cette idée et non son idée propre, dans son livre *Christianismes et les religions du monde*.

Il est écrit en vrai : « Les musulmans trouvent que c'est un jeu de mot : pourquoi vouloir ajouter quoi que ce soit à l'unité et [à] l'unicité [de Dieu], ce qui ne peut que diluer ou infirmer le concept de l'unité et de l'unicité ? »

Ceux qui croient à la Trinité "n'ont pas jugé bon de garder Dieu dans la connaissance exacte". (Romains 1:28.) Paul ajoute dans ce verset: "Dieu les a livrés à une mentalité désapprouvée, pour faire ce qui ne convient pas." Les versets 29 à 31 énumèrent quelques-unes de ces choses qui 'ne conviennent pas': 'le meurtre, la querelle, l'infidélité aux engagements pris, le manque d'affection naturelle, l'absence de pitié.'

Ces choses sont pratiquées par les religions qui acceptent la Trinité.¹⁴² Par exemple, les partisans de la Trinité ont souvent persécuté et sont allés jusqu'à tuer ceux qui refusaient de croire à cette doctrine. Plus grave encore: ils ont même tué, au cours des guerres, d'autres trinitaires. Voilà vraiment une chose qui "ne convient pas": que des catholiques tuent d'autres catholiques, des orthodoxes d'autres orthodoxes, des protestants d'autres protestants, et tout cela au nom du même Dieu trinitaire!¹⁴³

Pourtant, le message de Jésus est clair: "A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour entre vous." (Jean 13:35). Les Ecritures disent également: "Les enfants de Dieu et les enfants du Diable sont manifestes en ceci: quiconque ne pratique pas la justice n'est pas issu de Dieu, ni celui qui n'aime pas son frère." La Bible assimile ceux qui tuent leurs frères dans la foi à "Cain qui était issu du méchant [Satan] et qui égorga son frère". - 1 Jean 3:10-12.¹⁴⁴

Ainsi, l'enseignement de doctrines confuses au sujet de Dieu est à l'origine d'actions qui violent ses lois. Oui, ce qui est arrivé au sein de la chrétienté tout entière correspond à l'analyse du théologien danois Soren Kierkegaard: "La chrétienté a mis fin au christianisme sans vraiment s'en rendre compte." La condition spirituelle des membres de la chrétienté est conforme à ce qu'a dit l'apôtre Paul: "Publiquement ils déclarent connaître Dieu, mais ils le renient par leurs oeuvres, car ce sont des gens détestables, désobéissants et non approuvés pour quelque oeuvre bonne que ce soit." - Tite 1:16.

Bientôt, Dieu va mettre fin à l'actuel système de choses méchant et il va demander des comptes à la chrétienté trinitaire. Elle sera jugée coupable, car elle déshonore Dieu par les actions qu'elle commet et les doctrines qu'elle enseigne. - Matthieu 24: 14, 34; 25:31-34, 41, 46; Révélation 17:1-6, 16; 18:1-8, 20, 24; 19:17-21.

Rejetons la Trinité

Il n'est pas possible de transiger avec les vérités divines. Par conséquent, pour adorer Dieu comme il le veut, il faut rejeter la Trinité.

Cette doctrine est en effet contraire à la foi et à l'enseignement des prophètes, de Jésus, des apôtres et des premiers chrétiens. Elle est contraire à ce que Dieu dit de lui-même dans sa Parole: "Je suis Dieu, il n'y en a pas d'autre, Dieu, et personne n'est semblable à moi." - Esaïe 46:9, Jér.

Cela ne sert pas Dieu que de le présenter de façon confuse et mystérieuse. Au contraire, plus la personne et les desseins de Dieu sont flous dans l'esprit des gens, plus l'adversaire de Dieu, Satan le Diable, le 'dieu de ce monde', y trouve son intérêt. C'est lui qui est à l'origine des fausses doctrines

¹⁴² C'est-à-dire, le christianisme et... c'est tout. Il n'y en a pas d'autre.

¹⁴³ Parlons donc des unitariens qui ne se tuent jamais entre eux. Par exemple : les musulmans.

¹⁴⁴ Certes, mais l'argument ne fonctionne que si la Trinité est une invention humaine. Or, elle est une doctrine biblique.

qui 'aveuglent l'esprit des incrédules'. (2 Corinthiens 4 :4 .) Quant aux responsables religieux de la chrétienté, qui veulent maintenir leur emprise sur les foules, ils trouvent eux aussi leur avantage dans le dogme de la Trinité, car ils font croire aux hommes que seuls les théologiens peuvent le comprendre. - Voir Jean 8:44.¹⁴⁵

La connaissance exacte de Dieu est d'un grand réconfort. Elle nous libère des enseignements qui sont en contradiction avec la Parole de Dieu, et des religions apostates. Aussi Jésus a-t-il dit: 'Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous libérera.' - Jean 8:32.

Si nous honorons en Dieu l'Etre suprême et que nous l'adorions comme il le veut, nous pouvons éviter le jugement qu'il va bientôt faire exécuter sur la chrétienté apostate et espérer bénéficier de sa faveur lorsque ce système de choses disparaîtra: "Le monde passe et son désir aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure pour toujours." - 1Jean2:17.¹⁴⁶

¹⁴⁵ Je pense sincèrement que c'est le résultat contraire que l'on obtient : les meilleurs enseignants de l'Eglise sont obligés de dire « je ne comprends pas » et que la Vérité la plus haute les dépasse, ce qui est davantage de nature à humilier l'église qu'à la rendre arrogante.

¹⁴⁶ « Père, pardonne leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » - Jésus de Nazareth